Niveau(x) d'enseignement : 9 Numéro EDUQ : 9570277
Centre d'intérêt : 912

Jasmin, Johanne.

Problèmes d'apprentissage chez les adultes : pistes d'intervention éducative : dépistage : champ cognitif / [auteure et conceptrice, Johanne Jasmin ; rédaction, Francine Dion, Johanne Jasmin et Yolande Tourel]. -- [Montréal] : Commission des écoles catholiques de Montréal, Secteur de l'éducation des adultes, 1993.
128 p. en pag. multiple ; 28 cm.

Titre de la couv. Code: 325410. Bibliogr. à la fin de certaines pties. Dépouillement Attention -- Langage réceptif -- Langage expressif -- Perception -- Mémoire -- Planification et exécution d'une tâche.

ISBN 2-921503-30-1

Vedette(s)-secondaire(s): Dion, Francine * Tourel, Yolande * Commission des écoles catholiques de Montréal. Secteur de l'éducation des adultes

Descripteur(s): Alphabétisation * Difficulté d'apprentissage * Apprentissage de l'adulte * Dépistage * Plan d'intervention * Habileté d'apprentissage * Education des adultes

Ce document vise à soutenir l'enseignant ayant une connaissance rudimentaire des difficultés d'apprentissage chez les adultes. Il l'aide à dépister les problèmes rencontrés au niveau des habiletés cognitives comme l'attention, le langage, la perception, la mémoire, etc., et à y apporter les correctifs appropriés.

PROBLÈMES D'APPRENTISSAGE CHEZ LES ADULTES

CHAMP ORTHOPÉDAGOGIQUE

Français • Lecture
Français • Écriture

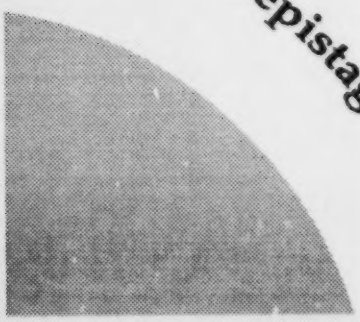
Arithmétique • Lecture
Arithmétique • Écriture

Motricité graphique

CHAMP COGNITIF

- Attention
- Langage réceptif
- Langage expressif
- Perception
- Mémoire
- Planification et exécution d'une tâche

- Pistes d'intervention éducative
- Dépistage



LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL
SERVICE DES ÉTUDES
ÉDUCATION DES ADULTES
325410

La production de cet outil a été rendue possible grâce à la collaboration entre le secteur de l'éducation des adultes du Service des études de la Commission des écoles catholiques de Montréal et la Direction de la formation générale des adultes du ministère de l'Éducation du Québec

Direction du Service des études	Yvan Dufour
Coordination du Secteur des adultes	Jean Bertrand
Auteure et conceptrice	Johanne Jasmin
Rédaction	Francine Dion, Johanne Jasmin et Yolande Tourel
Coordination bureautique	Solange Courville
Secrétariat et édition	Francine Leroux et Diane Marchand
Coordination graphique	Lucie Demers, Centre d'information bureautique et informatique, Service de l'informatique
Infographiste	Denise Faucher, Centre d'information bureautique et informatique, Service de l'informatique

Tous droits réservés
La Commission des écoles catholiques de Montréal

Dépôt légal, 2e trimestre 1993
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-921503-30-1

Afin d'alléger la lecture de ce document, le féminin est utilisé pour désigner les personnes: il vise autant les hommes que les femmes et n'implique aucune intention discriminatoire.

95-70277

PRÉSENTATION

Le présent outil intitulé **Problèmes d'apprentissage chez les adultes: DÉPISTAGE** et **PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE** a été conçu pour l'enseignante sans aucune formation en orthopédagogie ou n'ayant que quelques connaissances rudimentaires de ce que sont les problèmes d'apprentissage. Le but poursuivi est de soutenir l'enseignante aux prises avec un adulte en panne d'apprentissage. Cependant, elle ne devrait y avoir recours que lorsque ce dernier, une fois inscrit dans une formation, ne semble plus apprendre ou encore présente des problèmes pour apprendre.

Cet outil s'appuie sur deux champs de référence: le champ orthopédagogique et le champ cognitif. Le **champ orthopédagogique** comprend le *français (lecture, écriture)*, l'*arithmétique (lecture, écriture)* et la *motricité graphique*. Le **champ cognitif** comprend l'*attention*, le *langage réceptif*, le *langage expressif*, la *perception*, la *mémoire* et la *planification et exécution d'une tâche*.

CECM 28

La partie **DÉPISTAGE** sert à colliger les observations de l'enseignante à partir des composantes des deux champs précédemment identifiés et ce, en tenant compte de leurs fonctions différentes mais complémentaires. D'un côté, le **champ orthopédagogique** a pour but de cueillir des renseignements touchant spécifiquement les compétences éducatives et de l'autre, le **champ cognitif** vise à analyser les habiletés cognitives, rendant les apprentissages possibles. S'il y a des problèmes d'apprentissage, il est fort possible qu'il y ait des déficits au niveau du champ cognitif et s'il y a des dysfonctions au niveau des habiletés cognitives, il est fort probable qu'il y ait des problèmes d'apprentissage.

Lorsque des indices de problème d'apprentissage sont observés dans le champ orthopédagogique, la tâche de l'enseignante consiste à tenter de cerner dans le champ cognitif, quelles en seraient les causes possibles. Et il en est de même pour le champ cognitif: si l'enseignante observe des lacunes ou des carences dans ce dernier, elle doit essayer d'en identifier les conséquences dans le champ orthopédagogique. Il faut donc établir un lien ou une relation entre les différents éléments inventoriés dans les deux champs. Tout au long de cet exercice, il ne faut surtout pas oublier que chaque adulte est unique dans sa façon d'apprendre et qu'un indice observé chez l'un ne se retrouve pas nécessairement chez un autre et ne suscite également pas le même problème.

Il faut également considérer que la partie **DÉPISTAGE** est avant tout un ensemble de questions pour orienter les observations de l'enseignante et ne doit pas être utilisée comme un instrument de diagnostic. Suite à cette consultation, il peut alors être possible d'émettre l'hypothèse que l'adulte aurait un problème d'apprentissage mais ne permet pas de confirmer qu'il y a un problème d'apprentissage. Cette confirmation ne peut être assurée que s'il y a justification par des tests spécifiques.

Finalement, suite aux observations faites à l'aide de la partie **DÉPISTAGE**, les **PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE** servent de référence à l'enseignante afin d'y puiser les informations qu'elle jugera pertinentes pour éventuellement réaménager son enseignement. Si les propositions sont retenues, est-il nécessaire d'ajouter qu'il faut alors donner du temps à l'adulte pour s'adapter à une nouvelle manière de faire afin de lui faire connaître la réussite.

Pour l'utilisation de cet outil, veuillez référer au cahier
GUIDE D'UTILISATION

AVANT-PROPOS

Le champ cognitif comprend les habiletés cognitives rendant les apprentissages possibles. S'il y a des problèmes d'apprentissage, il est fort possible qu'il y ait des déficits au niveau du champ cognitif et s'il y a des dysfonctions au niveau des habiletés cognitives, il est fort probable qu'il y ait des problèmes d'apprentissage.

Ceci met en lumière l'impact qu'ont les habiletés cognitives sur les apprentissages. Qu'il s'agisse de l'attention, du langage, de la perception, de la mémoire, de la planification et de l'exécution d'une tâche, toutes ces habiletés doivent faire l'objet d'un entraînement quotidien, continu, en lien direct avec les apprentissages reliés aux matières de base. On doit saisir, en atelier, toutes les occasions de faire parler, de faire réfléchir, de solliciter la mémoire, l'attention, etc.

Bien que le développement des habiletés cognitives soit un travail de chaque instant, il peut aussi faire l'objet d'activités, d'exercices précis. Dans ce cas, il est important d'en présenter les objectifs aux adultes, d'identifier avec eux les liens entre habiletés cognitives et objets d'apprentissage et d'y revenir aussi souvent que possible.

Les activités doivent être variées et stimuler différentes habiletés cognitives. On doit aussi accorder une attention spéciale à l'environnement, i.e. l'organisation physique des lieux, aux règles de fonctionnement établies à l'intérieur du groupe, aux habitudes de travail qu'on tente de transmettre aux adultes, etc. L'organisation des ateliers doit encourager la participation des adultes, la prise de responsabilités, la collaboration et l'entraide. Interactions et développement des habiletés cognitives vont de pair.

Bref, les pistes d'intervention proposées pour les différents éléments du champ cognitif visent à mettre l'adulte en interaction, non seulement avec les autres adultes du groupe, mais aussi avec l'objet d'apprentissage (un texte à lire, un problème à résoudre, etc.). Ceci fait en sorte que le travail effectué par l'adulte sur l'objet d'apprentissage - travail rendu possible par la maîtrise d'habiletés cognitives - apporte un éclairage nouveau sur cet objet d'apprentissage et permet à l'adulte d'accéder progressivement au sens ainsi qu'à la réussite.

CHAMP COGNITIF

- Attention

DÉPISTAGE

1. L'ADULTE SEMBLE-T-IL AVOIR UN BON "ÉVEIL MENTAL" (disponibilité pour travailler sans présenter de signes de fatigue mentale)?

OUI	(NON)
L'adulte est présent "mentalement".	L'adulte semble souvent absent mentalement, "dans la lune". Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à être présent "mentalement" le plus possible au cours des ateliers, à maintenir le niveau d'attention nécessaire à l'apprentissage.

- Essayer d'identifier, avec l'adulte, les causes de ses problèmes d'attention. Passer d'abord en revue les causes éventuelles extérieures à la classe. Sont-elles reliées:

  — à l'état de santé de l'adulte?
  — à l'efficacité de sa vue, de son ouïe?
  — à son hygiène de vie (alimentation, sommeil, usage d'excitants, etc.)?
  — à des problèmes personnels quotidiens qui le préoccupent?
  — etc.

  Dans l'affirmative, encourager l'adulte (et l'assister si c'est possible) à chercher une solution au(x) problème(s) identifié(s), en faisant appel à la ressource appropriée.

  Si les problèmes d'attention sont liés à un manque de motivation:

  — proposer à l'adulte de rencontrer une responsable en accueil et référence pour mieux définir son projet de formation;
  — l'aider à se fixer des objectifs réalistes, pouvant être atteints à court ou à moyen terme.

- Examiner avec l'adulte d'autres causes possibles de ses problèmes d'attention:

  — relations avec l'enseignante;
  — relations avec les autres adultes du groupe;
  — manque d'intérêt pour la matière ou pour le type de travaux à faire;
  — stress;
  — échecs répétés.

- Voir à ce que l'organisation physique du local favorise l'attention de tous les participants:

  — aération adéquate;
  — bon éclairage;
  — disposition des tables de travail de façon à ce que tous voient bien l'enseignante et le tableau;
  — insonorisation suffisante pour éviter la présence de distracteurs provenant de l'extérieur de la classe.

- Suggérer à l'adulte plus distrait d'occuper, dans la classe, une place d'où il lui sera plus facile de voir et d'entendre l'enseignante.

- Éviter de surcharger les murs de la classe par une trop grande quantité d'affiches, de décorations, etc. Trop de stimuli pourraient détourner l'adulte de l'objet auquel il doit accorder son attention.

- Maintenir, au sein du groupe, un climat de travail favorisant l'attention et la concentration:

  — limiter le va-et-vient;
  — limiter les bruits inutiles.

- Aménager un horaire de travail qui permet des pauses régulières et qui tient compte de la capacité d'attention des adultes:

  — doser la durée des activités où l'attention est sollicitée (explications au tableau à l'ensemble du groupe, travail individuel, etc.). (Certains adultes effectuent un retour aux études après avoir passé plusieurs années sans étudier. Le fait de fournir un effort intellectuel soutenu exige un entraînement qui doit être progressif et guidé);
  — présenter les tâches requérant le plus d'attention au moment de la journée où l'adulte est le mieux disposé (en début de journée, plutôt qu'à la fin);
  — augmenter graduellement la durée des activités exigeant une attention soutenue;

— fixer des échéances, déterminer une période de temps à l'intérieur de laquelle l'adulte devra terminer le travail commencé. (On devra toutefois tenir compte de la capacité réelle de l'adulte à fournir les résultats attendus dans les délais fixés.);
— prévoir des périodes de détente - ou d'activités exigeant moins d'attention - après avoir fourni une attention soutenue;
— présenter le programme de la journée ou de l'atelier. (On peut l'écrire au tableau pour permettre à l'adulte d'anticiper le contenu de ce qu'il apprendra ou fera.);
— planifier le déroulement d'une journée de formation en fonction du degré d'attention exigé par les différentes activités proposées.

- Accorder une attention particulière au début de toute activité exigeant une certaine attention de la part de l'adulte:

  — présenter l'objectif poursuivi, la pertinence d'une activité, d'une explication théorique. Si l'adulte comprend pourquoi il doit faire tel exercice ou écouter telle explication, il sera peut-être plus attentif;
  — s'assurer que l'adulte possède les connaissances et habiletés nécessaires à un nouvel apprentissage et que l'objectif à atteindre représente un défi approprié.

- Solliciter l'attention de l'adulte plus particulièrement au début d'une activité. Si l'adulte a bien compris ce qu'il doit faire, ce qu'il va apprendre, son intérêt sera peut-être plus grand et son attention, plus soutenue.

- En cours d'activité:

  — ramener l'adulte à la tâche si son attention fait défaut;
  — poser des questions à l'adulte sur ce qu'il est en train de faire, ou sur l'explication qu'il écoute, pour stimuler son attention;
  — demander à l'adulte, à l'occasion, de reformuler ce qu'on vient de lui dire, d'expliquer des consignes;
  — solliciter l'attention auditive, visuelle.

- Stimuler la capacité d'attention et d'observation de l'adulte par différents exercices de discrimination auditive et visuelle:

  — identifier des bruits (familiers) enregistrés;
  — identifier les différences entre des dessins semblables en apparence;
  — décrire la disposition des meubles dans une pièce, la tenue vestimentaire d'un autre adulte du groupe;
  — etc.

DÉPISTAGE

2. L'ADULTE EST-IL ATTENTIF:
a) lorsque tout est calme?

OUI	(NON)
L'adulte est attentif.	Même lorsque tout est calme, l'adulte présente un déficit d'attention. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à maintenir une attention soutenue en l'absence de tout distracteur (stimuli sonores et/ou visuels).

- Essayer d'identifier avec l'adulte, les causes de ses problèmes d'attention en se souciant de façon particulière des éventuelles causes extérieures à la classe lorsque tout est calme (préoccupations, motivation, etc.). (Voir à ce sujet les interventions proposées au numéro 1 de cette section.)

- Au moment de transmettre des explications ou informations verbalement, ne pas élever le ton de la voix, afin d'inciter l'adulte à maintenir son attention.

- Amener l'adulte à adopter certaines habitudes de travail:

  — n'avoir, sur sa table de travail, que le matériel nécessaire à l'activité du moment;
  — éliminer de son champ visuel tout ce qui pourrait le distraire;
  — s'assurer qu'il comprend bien le travail à faire;
  — revoir régulièrement, pendant qu'il travaille, la consigne reliée à la tâche à effectuer.

- Encadrer l'adulte au moment de commencer un travail: l'amener à expliquer dans ses mots la nature du travail à réaliser, à sélectionner les outils nécessaires à la réalisation et à expliquer la stratégie qu'il utilisera pour atteindre le résultat escompté.

- Fixer des objectifs à atteindre: faire telle partie du travail à l'intérieur d'un laps de temps déterminé. Augmenter graduellement les exigences.

- Présenter d'abord à l'adulte des travaux qu'il réussira facilement et dans un laps de temps raisonnable. Réduire au besoin l'ampleur et le degré de difficulté de la tâche à accomplir.

- Présenter en étapes un travail plus long ou plus complexe à réaliser. Faire en sorte que l'adulte puisse suivre facilement chacune des étapes en les lui présentant dans un langage simple (par écrit ou verbalement).

- En cours d'activité:

  — ramener l'adulte à la tâche si son attention fait défaut;
  — stimuler son attention en lui posant des questions sur ce qui a été dit ou sur ce qu'il est en train de faire;
  — demander à l'adulte, à l'occasion, de reformuler ce qu'on vient de lui dire, d'expliquer des consignes;
  — ne pas le déranger inutilement lorsqu'il semble attentif à la tâche, lui permettre de prendre le risque de se tromper.

- Aménager un horaire de travail qui permet des pauses régulières et qui tient compte de la capacité d'attention des adultes.

DÉPISTAGE

2. L'ADULTE EST-IL ATTENTIF:
b) lorsqu'il y a du bruit?

OUI	(NON)
L'adulte est attentif et peut faire abstraction du bruit, tout en poursuivant sa tâche.	Lorsqu'il y a du bruit, l'adulte est incapable de porter attention essentiellement à sa tâche. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à maintenir une attention soutenue lorsque c'est nécessaire, en faisant abstraction des bruits environnants.

- S'assurer d'abord que l'adulte puisse maintenir une attention soutenue lorsque tout est calme. (Voir à ce sujet les interventions proposées au numéro 2a de cette section.)

- Voir à ce que les bruits environnants soient réduits le plus possible:

  — fermer la porte du local pour réduire la distraction engendrée par les bruits de corridors ou de pièces voisines;
  — installer au sein du groupe d'adultes certaines règles de fonctionnement favorisant un climat de travail empreint de calme et exempt de distracteurs sonores agressants:
    - conversations à voix basse et déplacements limités lorsque la situation l'exige;
    - usage réglementé d'appareils tels que le baladeur ou la radio à l'intérieur de la classe.

- Proposer à l'adulte facilement distrait de choisir une place à l'écart des participants plus bavards.

- Fournir un exemple à l'adulte qui se laisse facilement distraire par les bruits environnants en se montrant soi-même imperméable aux bruits qui surgissent parfois de façon inattendue au cours d'une activité ou d'une explication. (Si l'enseignante se laisse facilement distraire, il en sera probablement de même pour les adultes avec qui elle travaille.)

- De temps à autre, exposer l'adulte à un bruit de fond agréable, régulier et discret pendant qu'il travaille (exemple: musique instrumentale douce). Il pourra peut-être ainsi développer sa capacité d'attention sur la tâche à accomplir.

- Si la perméabilité de l'adulte aux bruits environnants est due à la nervosité, on peut lui proposer de brèves séances de relaxation réalisées sur une base régulière ou au besoin.

- Adopter un ton de voix qui puisse couvrir les bruits environnants "normaux", mais qui oblige à la fois l'adulte à fixer son attention pour comprendre ce qui est dit.

DÉPISTAGE

3. L'ADULTE EST-IL CAPABLE D'ATTENTION SÉLECTIVE, i.e. peut-il diriger son attention uniquement sur la "chose" (auditive, visuelle, etc.) venue le solliciter dans un champ perceptuel (auditif, visuel, etc.) donné?

OUI	(NON)
L'adulte est capable de cibler uniquement le stimulus spécifique et peut faire abstraction de tous les autres.	L'adulte semble incapable de "fixer" son attention sur un stimulus en particulier. Il semble disperser son attention à tous les vents. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à fixer son attention sur un stimulus en particulier, en faisant abstraction de tous les autres.

- Amener l'adulte à prendre conscience de sa difficulté à fixer son attention uniquement sur une "chose" en le ramenant à l'objet principal lorsqu'il y a dispersion de son attention. Il ne s'agit pas de surveiller l'adulte constamment, mais de le sensibiliser à son problème.

- Veiller à ce que le local dans lequel ont lieu les ateliers ne soit pas surchargé de stimuli sonores et visuels:

  — établir des règles de fonctionnement au sein du groupe afin de maintenir une atmosphère propice au travail, un calme relatif;
  — doser la quantité d'éléments (affiches, objets de décoration, etc.) présentés sur les murs du local.

- Amener l'adulte à prendre les dispositions nécessaires pour réduire le plus possible le nombre de distracteurs potentiels dans son environnement immédiat à l'intérieur du local:

— disposer sa table de travail de façon à ce qu'il voie bien l'enseignante et que les stimuli visuels susceptibles de le distraire ne soient pas dans son champ visuel;
— choisir une place à l'écart des participants plus bavards;
— n'avoir sur sa table de travail que le matériel nécessaire à l'activité du moment.

- Fournir à l'adulte des consignes de travail simples en s'assurant qu'il possède les notions et les habiletés nécessaires à l'exécution de la tâche à effectuer.

- Graduer les objectifs à atteindre et veiller à ne pas présenter plusieurs tâches à faire simultanément.

- À l'occasion, jumeler l'adulte qui éprouve des difficultés à fixer son attention sur une "chose" en particulier, à un autre adulte du groupe capable de le guider dans l'exécution d'une tâche précise.

- En cours d'activité:

  — ramener l'adulte à la tâche si son attention fait défaut;
  — poser des questions à l'adulte sur ce qu'il est en train de faire, ou sur l'explication qu'il écoute, pour stimuler son attention.

- Stimuler la capacité d'attention et d'observation de l'adulte par différents exercices de discrimination auditive et visuelle:

  — identifier des bruits enregistrés;
  — identifier les différences entre des dessins semblables en apparence;
  — décrire la disposition des meubles dans une pièce, la tenue vestimentaire d'un autre adulte du groupe.

- Fournir un exemple à l'adulte qui se laisse facilement distraire par tout ce qu'il y a autour de lui en se montrant soi-même imperméable aux bruits ou autres distracteurs qui pourraient disperser l'attention au cours d'une activité ou d'une explication. (Si l'enseignante se laisse facilement distraire, il en sera probablement de même pour les adultes avec qui elle travaille.)

- Encadrer l'adulte au moment de commencer un travail: l'amener à expliquer dans ses propres mots la nature du travail à effectuer, à sélectionner les outils nécessaires à sa réalisation et à expliquer la stratégie qu'il utilisera pour atteindre le résultat escompté.

- Fixer des objectifs à atteindre: faire telle partie du travail à l'intérieur d'un laps de temps déterminé. Augmenter graduellement les exigences.

DÉPISTAGE

4. L'ADULTE EST-IL FRAGILE À TOUS TYPES DE DISTRACTEURS (chuchotements, éternuements, bruits de l'extérieur, bruits du crayon sur le papier, etc.)?

(OUI)	NON
Tout est source et sujet de distraction pour l'adulte qui a un problème d'attention. Il nous apparaît comme impossible pour cet adulte de filtrer ou d'évaluer ce qu'est un bon stimulus, d'un stimulus non pertinent. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.	L'adulte est capable de se contrôler et de faire abstraction des stimuli inadéquats.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à fixer son attention sur un stimulus en particulier — qui correspond ici à une tâche à exécuter ou à une explication à écouter — en faisant abstraction de tous les autres. (Ces autres stimuli font partie des bruits de fond normaux qu'on est susceptible d'entendre à l'intérieur d'un groupe de personnes.)

- Essayer d'identifier, avec l'adulte, les causes de ses problèmes d'attention. (Voir à ce sujet les interventions proposées au numéro 1 de cette section.)
- S'assurer d'abord que l'adulte puisse maintenir une attention soutenue lorsque tout est calme. (Voir à ce sujet les interventions proposées au numéro 2a de cette section.)
- Amener l'adulte à prendre les dispositions nécessaires pour réduire le plus possible le nombre de distracteurs potentiels dans son environnement immédiat à l'intérieur du local:

  — disposer sa table de travail de façon à ce qu'il voie et entende bien l'enseignante;

— choisir une place à l'écart des participants plus bavards;
— n'avoir sur sa table de travail que le matériel nécessaire à l'activité du moment.

- De temps à autre, exposer l'adulte à un bruit de fond agréable, régulier et discret pendant qu'il travaille, (exemple: musique instrumentale douce). Il pourra peut-être ainsi développer sa capacité d'attention sur la tâche à accomplir.

- Encadrer de façon rigoureuse l'adulte aux prises avec un problème d'attention et plus particulièrement au début de toute activité exigeant une certaine attention. (Cet encadrement pourra se faire plus discret au fur et à mesure que l'adulte aura développé sa capacité à fixer son attention sur un stimulus en particulier):

  — lui présenter l'objectif poursuivi, la pertinence d'une activité, d'une explication théorique. Si l'adulte comprend pourquoi il doit faire tel exercice ou écouter telle explication, il sera peut-être plus attentif;
  — s'assurer que l'adulte possède les connaissances et les habiletés nécessaires à un nouvel apprentissage et que l'objectif à atteindre représente un défi approprié (lui présenter au début des tâches qu'il pourra réaliser facilement, de façon autonome, dans un laps de temps relativement court);
  — ramener l'adulte à la tâche aussi souvent que nécessaire si son attention fait défaut;
  — lui poser des questions sur ce qu'il est en train de faire ou sur l'explication qu'il écoute, pour stimuler son attention;
  — faire une partie du travail avec l'adulte, le laisser ensuite continuer seul en assurant un encadrement discret;
  — déterminer une période de temps à l'intérieur de laquelle l'adulte devra terminer le travail amorcé (on devra toutefois tenir compte de la capacité réelle de l'adulte à fournir les résultats attendus dans les délais fixés).

DÉPISTAGE

5. L'ADULTE EST-IL CAPABLE DE MAINTENIR UN EFFORT MENTAL (concentration):
a) durant quelques secondes?
b) durant quelques minutes?

OUI	(NON)
L'adulte est capable de se concentrer durant ces périodes de temps.	L'adulte est incapable de se concentrer durant ces périodes de temps: il semble se "déconnecter" rapidement de la tâche à accomplir. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à maintenir le niveau de concentration nécessaire à la réalisation d'une tâche, à la compréhension d'une explication et ce, durant quelques minutes.

- Entraîner l'adulte à augmenter la durée de sa concentration en lui présentant d'abord des activités simples, qu'il réalisera facilement (exemple: exercices de reproduction). Exiger toutefois que le travail soit bien fait et terminé dans un laps de temps acceptable.
- Graduer et même microgradUer les objectifs à atteindre; organiser la formation en unités d'apprentissage de courte durée et reliées à une seule notion à la fois.
- Exiger que tout travail amorcé par l'adulte soit terminé et ce, même si le laps de temps prévu pour la réalisation est dépassé.
- Utiliser des stratégies et des moyens d'enseignement variés qui amèneront l'adulte à jouer un rôle actif en classe et solliciteront différentes formes d'attention (exemples: recours à des jeux de rôles, à des mises en situation, à des activités ludiques, travail collectif ou en sous-groupe, utilisation de documents audio-visuels, etc.).

- À l'occasion, jumeler l'adulte qui a un problème de concentration à un autre adulte du groupe capable de le guider dans l'exécution d'une tâche précise.

- Accorder une attention particulière aux intérêts et aux besoins de formation exprimés par l'adulte. Comme la capacité d'attention et de concentration est souvent reliée à la motivation, on pourra l'aider à développer sa capacité de concentration en lui présentant des contenus d'apprentissage et des activités qui correspondent à ce qu'il veut apprendre.

- Suggérer à l'adulte aux prises avec des problèmes de concentration d'opter pour la formation à temps partiel d'abord, selon un horaire correspondant au moment de la journée où il est en mesure de fournir un certain effort mental.

- Aménager un horaire de travail qui permet des pauses régulières (et plus fréquentes, si nécessaire) et qui tient compte de la capacité de concentration de l'adulte:

  — doser la durée des activités où la concentration est sollicitée;
  — présenter les tâches requérant le plus de concentration au moment de la journée où l'adulte est le mieux disposé (en début d'atelier, plutôt qu'à la fin);
  — augmenter graduellement la durée des activités exigeant un effort mental soutenu;
  — prévoir de courtes périodes de relaxation et d'activité physique (étirements, etc.) en alternance avec les périodes où la concentration est nécessaire.

DÉPISTAGE

5. L'ADULTE EST-IL CAPABLE DE MAINTENIR UN EFFORT MENTAL (concentration):
c) durant toute une période d'apprentissage (environ 1 heure)?
d) durant une demi-journée d'apprentissage (environ 3 heures)?
e) durant toute la journée d'apprentissage (environ 6 heures)?

OUI	(NON)
L'adulte est capable de se concentrer durant ces périodes de temps.	L'adulte est incapable de se concentrer: il semble se "déconnecter" rapidement de la tâche à accomplir au fur et à mesure que le temps passe. On sent "la fatigue mentale" qui s'installe: il est épuisé de manière anormale avant d'atteindre la fin d'une de ces périodes de temps. Pour tenter de corriger ces situations, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à maintenir le niveau de concentration nécessaire à la réalisation de différentes tâches, à la compréhension des explications fournies et ce, pour une période couvrant toute une journée de formation (environ 6 heures).

- Suggérer à l'adulte aux prises avec des problèmes de concentration et épuisé de façon anormale après une journée ou une demi-journée d'activités d'opter pour la formation à temps partiel, selon un horaire correspondant, si possible, au moment de la journée où il est en mesure de fournir un certain effort mental.
- Utiliser, au cours d'une même période ou d'une même journée d'apprentissage, des stratégies et des moyens d'enseignement variés qui amèneront l'adulte à jouer un rôle actif en classe et solliciteront différentes formes d'attention (exemples: recours à des jeux de rôles, à des mises en situation, à des activités ludiques, travail collectif ou en sous-groupe, utilisation de documents audio-visuels, etc.).

- Favoriser l'anticipation quant au contenu d'une demi-journée ou d'une journée complète de formation et le développement de repères dans le temps à l'intérieur d'une semaine de formation par différents moyens:

  — présenter à l'adulte une grille-horaire type couvrant une semaine de formation et à l'intérieur de laquelle ce dernier pourra situer les activités qui reviennent avec une certaine régularité à chaque semaine;
  — installer une certaine "routine" (dont il ne faudrait cependant pas devenir esclave) à l'intérieur de chaque demi-journée ou journée complète de formation (exemples: période de travail personnel au début de la journée, période de révision quotidienne du vocabulaire, etc.);
  — écrire au tableau - ou présenter verbalement - le programme de la journée: les notions qui seront abordées, les activités qui seront réalisées, etc. (cette façon de faire a généralement pour effet de susciter la curiosité des participants et donne l'impression que le temps passe plus rapidement).

- Aménager un horaire de travail qui permet des pauses régulières (et plus fréquentes, si nécessaire) et qui tient compte de la capacité de concentration de l'adulte:

  — doser la durée des activités où la concentration est sollicitée;
  — présenter les tâches requérant le plus de concentration au moment de la journée où l'adulte est le mieux disposé (en début d'atelier plutôt qu'à la fin);
  — augmenter graduellement la durée des activités exigeant un effort mental soutenu;
  — prévoir de courtes périodes de relaxation et d'activité physique (étirements, etc.) en alternance avec les périodes où la concentration est nécessaire.

- Voir à ce que l'organisation physique des lieux où se déroulent les ateliers favorise l'attention et la concentration de tous les participants:

  — aération adéquate;
  — bon éclairage;
  — disposition des tables de travail de façon à ce que tous voient bien l'enseignante et le tableau;
  — insonorisation suffisante pour éviter la présence de distracteurs provenant de l'extérieur de la classe;
  — etc.

DÉPISTAGE

6. L'ADULTE SE FATIGUE-T-IL VITE EN SITUATION D'APPRENTISSAGE?

(OUI)	NON
L'adulte se fatigue vite "mentalement" lorsqu'il est en situation d'apprentissage. Il fera parfois mention de maux de tête, d'étourdissements, de vision double, de vision trouble, de "fatigue des yeux", etc. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.	L'adulte ne présente pas ce type de problème.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à maintenir, en situation d'apprentissage, un effort mental soutenu exempt de fatigue anormale ou de symptômes qui y sont généralement associés (maux de tête, étourdissements, etc.).

- Essayer d'identifier, avec l'adulte, les causes de cette fatigue anormale ressentie. Passer d'abord en revue les causes éventuelles extérieures à la classe. Sont-elles reliées:

  — à l'état de santé de l'adulte?
  — à son hygiène de vie (alimentation, sommeil, horaire surchargé, etc.)?
  — à des responsabilités personnelles difficiles à assumer?
  — etc.

  Dans l'affirmative, encourager l'adulte (et l'assister si c'est possible) à chercher une solution au problème identifié, en faisant appel à la ressource appropriée.

- Voir à ce que l'organisation physique des lieux de formation permette à tous de travailler dans des conditions matérielles acceptables:

  — aération adéquate;
  — bon éclairage;

— disposition des tables de travail de façon à ce que tous voient bien l'enseignante et le tableau;
— mobilier adéquat.

- Installer, au sein du groupe d'adultes, certaines règles de fonctionnement favorisant un climat de travail empreint de calme (exemple: conversations à voix basse et déplacements limités, lorsque la situation l'exige).

- S'assurer que l'adulte possède les habilités et les connaissances préalables nécessaires pour pouvoir participer aux activités du groupe et en tirer profit. (La fatigue vient peut-être du trop grand effort mental que l'adulte doit fournir pour comprendre des notions qu'il n'est pas prêt à assimiler, faute d'en connaître les préalables.)

- Graduer et même micrograduer les objectifs à atteindre: organiser la formation en unités d'apprentissage de courte durée et reliées à une seule notion à la fois.

- Aménager un horaire de travail qui permet des pauses régulières et qui tient compte du niveau de fatigue physique et/ou mentale atteint par les adultes du groupe:

  — doser la durée des activités où la concentration est sollicitée;
  — présenter les tâches requérant le plus de concentration au moment de la journée où l'adulte est le mieux disposé (en début d'atelier, plutôt qu'à la fin);
  — augmenter graduellement la durée des activités exigeant un effort mental soutenu;
  — prévoir de courtes périodes de relaxation et d'activité physique (étirements, etc.) en alternance avec les périodes où la concentration est nécessaire.

BIBLIOGRAPHIE

LEDOUX, André, ***Initiation au travail personnel, Comment mieux apprendre***, CECM, 1982.

THÉRIAULT, Denise, ***Le mal des mots***, Éditions de l'Homme, Montréal, 1988.

TREMBLAY, Manon, ***L'outil indispensable à la réussite, Livre 3 - La concentration***, Les Éditions du trésor, Montréal, 1990.

TREMBLAY, Manon, ***L'outil indispensable à la réussite, Livre 5 - Les habiletés intellectuelles***, Les Éditions du trésor, Montréal, 1990.

CHAMP COGNITIF

- Langage réceptif

DÉPISTAGE

1. L'ADULTE COMPREND-IL BIEN LE FRANÇAIS?	
OUI	**(NON)**
L'adulte comprend bien le français.	L'adulte a des difficultés: il ne comprend pas tous les mots. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à comprendre le sens des mots faisant partie du vocabulaire courant, i.e. en usage quotidiennement et à pouvoir tirer l'essentiel d'informations transmises verbalement.

N.B.: Les interventions proposées dans les pages qui suivent s'adressent aux adultes parlant français, mais dont la compréhension parfois limitée de la langue s'apparente à un problème d'apprentissage. Il ne sera donc pas question ici des allophones qui apprennent le français, bien que certaines des interventions proposées puissent être utilisées aussi auprès de cette clientèle.

- S'assurer d'abord que l'adulte est en mesure d'accorder l'attention que nécessite la compréhension d'informations transmises verbalement ou d'une conversation. (Voir à ce sujet les interventions proposées dans la section "Attention".)
- Vérifier régulièrement la compréhension de l'adulte en lui demandant de reformuler dans ses propres mots ce qu'il vient d'entendre.
- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour amener l'adulte à parler, à identifier des choses, à observer des ressemblances, des différences et à les verbaliser. (L'adulte qui possède un vocabulaire limité sera peut-être peu enclin à prendre la parole. Il faudra donc l'amener progressivement à s'exprimer, lorsqu'il est dans un groupe.)

- Élargir le vocabulaire actif de l'adulte par différentes activités où il aura à écouter, à comprendre ce qu'il a entendu et dans certains cas, à s'exprimer suite à ce qu'il a entendu:

  — réaliser quotidiennement une période de discussion de quelques minutes sur un sujet susceptible d'intéresser tous les adultes (sujet d'actualité, ou proposé par les participants);
  — à partir d'indices fournis verbalement, amener l'adulte à identifier l'objet ou le personnage décrits;
  — travailler à partir d'illustrations, de photos comportant plusieurs éléments que l'adulte devra identifier, décrire;
  — réaliser de courtes activités d'improvisation à partir de situations familières (l'adulte devra écouter et comprendre ce qu'il a entendu, pour ensuite donner la réplique);
  — utiliser de courts textes enregistrés que l'adulte pourra écouter en ayant sous les yeux le texte écrit accompagné d'illustrations. La série "Lecture simple et facile" (voir la bibliographie à la fin de cette section) offre des textes intéressants, s'adressant à une clientèle adulte, présentés sous forme de livre et de cassette. Les textes sont accompagnés d'un court lexique.

- Amener l'adulte à poser des questions sur les mots qu'il ne comprend pas.

- Fournir un modèle adéquat:

  — prononcer correctement;
  — avoir un débit normal;
  — adopter un langage clair et simple;
  — lors de l'utilisation de mots inconnus de l'adulte, utiliser des synonymes; présenter un contexte signifiant lui permettant de découvrir le sens de ces mots.

- Profiter des activités de lecture pour aider l'adulte à enrichir son vocabulaire. (La richesse et l'étendue du vocabulaire contribuent à faciliter la compréhension en lecture et inversement, la lecture enrichit le vocabulaire.)

DÉPISTAGE

2. L'ADULTE POSSÈDE-T-IL UN BON REGISTRE DE BASE EN FRANÇAIS?

OUI	(NON)
L'adulte possède le registre de base lui permettant de "survivre" en société.	L'adulte ne possède pas le registre de base. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à acquérir le vocabulaire de base nécessaire à l'accomplissement des tâches ordinaires de la vie courante.

- Vérifier régulièrement la compréhension de l'adulte en lui demandant de reformuler dans ses propres mots ce qu'il vient d'entendre.
- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour amener l'adulte à parler, à identifier des choses, des ressemblances, des différences, à les verbaliser, à manifester ses besoins, etc. (L'adulte qui possède un vocabulaire limité sera peut-être peu enclin à prendre la parole. Il faudra donc l'amener progressivement à s'exprimer lorsqu'il est dans un groupe.)
- Accorder une attention particulière au vocabulaire ainsi qu'aux habiletés langagières reliées aux thèmes abordés en atelier:
  - — identifier ce que l'adulte connaît sur le sujet; utiliser ce qui est connu, le vocabulaire familier, pour favoriser l'acquisition de mots-clés;
  - — constituer un outil de référence contenant le vocabulaire relatif aux thèmes abordés;
  - — recourir à la mise en situation, au jeu de rôles pour développer les habiletés langagières reliées à des situations courantes (prendre un rendez-vous, demander une information, etc.).

- Amener l'adulte à développer des stratégies lui permettant de découvrir la signification de ce qu'il entend:

  — utiliser le contexte (explications données sur un sujet);
  — utiliser ce qu'il connaît sur un sujet en particulier;
  — utiliser le non-verbal (gestes, expression du visage, ton de la voix de l'interlocuteur, etc.);
  — poser des questions sur ce qu'il ne comprend pas;
  — reformuler dans ses propres mots ce qu'il a entendu: "Si j'ai bien compris,...".

- Élargir le registre de base de l'adulte par différentes activités où il aura à écouter, à comprendre ce qu'il a entendu et, dans certains cas, à s'exprimer suite à ce qu'il a entendu:

  — associer des mots à des illustrations;
  — nommer le plus grand nombre d'éléments illustrés sur un dessin, ou présentés sur une photo;
  — identifier un adulte du groupe ou un personnage connu à partir d'indices fournis verbalement;
  — décrire un objet en lui attribuant différentes caractéristiques: la table est ronde, basse, rouge, etc.;
  — compléter des séries: lundi, mardi, mercredi, ...;
  — présenter un terme générique (exemple: meubles) et demander à l'adulte de nommer le plus grand nombre d'éléments faisant partie de cette catégorie;
  — développer l'usage de synonymes, d'antonymes;
  — recourir aux nombreux pictogrammes présents dans l'environnement pour amener l'adulte à identifier ce qu'ils représentent (panneaux de signalisation routière, indications diverses, etc.).

- En situation de lecture, attirer l'attention de l'adulte sur certains mots-clés essentiels à la compréhension (mots qui apportent des nuances, qui peuvent changer complètement le sens d'une phrase, etc.).

  Le développement d'un bon registre de base en français permet à l'adulte, non seulement de communiquer plus facilement et plus efficacement avec son entourage, mais aussi de pouvoir accéder au sens des écrits qu'il parviendra à décoder.

DÉPISTAGE

3. L'ADULTE PEUT-IL DISCRIMINER TOUS LES SONS, TOUS LES MOTS:
a) lorsque tout est calme?
b) lorsqu'il y a du bruit?

OUI	(NON)
a) L'adulte ne présente pas ce type de problème.	a) L'adulte éprouve des difficultés: il ne semble pas reconnaître ou saisir tous les sons, tous les mots.
b) L'adulte ne présente pas ce type de problème.	b) L'adulte éprouve des difficultés: il lui semble impossible de "filtrer" à travers le bruit, tous les sons, tous les mots. Pour tenter de corriger l'une ou l'autre de ces situations, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à reconnaître tous les sons, tous les mots entendus et à différencier des sons ou des mots qui se ressemblent et ce, dans le calme ou dans le bruit.

- S'assurer d'abord que l'adulte ne souffre pas de surdité. En cas de doute, lui suggérer de consulter un spécialiste.
- S'assurer aussi que l'adulte est en mesure d'accorder l'attention et la concentration nécessaires à la discrimination des sons et des mots, surtout lorsqu'il y a du bruit. (Voir à ce sujet les interventions proposées dans la section "Attention".)
- Élargir le vocabulaire de base nécessaire à l'accomplissement des tâches ordinaires de la vie courante, par les moyens suggérés au numéro 2 de cette section.

- Identifier précisément les sons que l'adulte a du mal à discriminer, les mots qu'il confond. Orienter les interventions sur ces éléments problématiques.

- Multiplier les exercices de discrimination auditive:

  — présenter une série de sons enregistrés et demander à l'adulte d'identifier celui qui est différent des autres (le travail peut se faire avec des écouteurs, pour favoriser la concentration);
  — présenter verbalement une série de mots dont la prononciation se ressemble et demander à l'adulte d'identifier le mot correspondant à une illustration donnée;
  — demander à l'adulte d'associer des mots contenant des sons communs;
  — constituer avec l'adulte des séries de mots contenant le(ou les) son(s) problématiques(s);
  — présenter à l'adulte des exercices de répétition de sons ou de mots qui causent des problèmes; suggérer à l'adulte d'enregistrer son travail et de s'autocorriger, si nécessaire;
  — de temps à autre, parler à l'adulte à voix basse et lui demander de répéter ce qu'il a entendu.

- Amener l'adulte à développer des stratégies lui permettant de pallier à ses problèmes de discrimination (surtout lorsqu'il y a du bruit):

  — utiliser le contexte pour identifier les mots ou les sons confondus (exemple: on parlera d'un **infirmier**, plutôt que d'un **fermier**, pour désigner une personne travaillant dans un hôpital);
  — utiliser le langage non-verbal (gestes, expression du visage, ton de la voix de l'interlocuteur) pour mieux comprendre le contenu du message entendu;
  — poser des questions sur ce qu'il n'est pas certain d'avoir bien compris;
  — demander à son interlocuteur de répéter, si nécessaire;
  — reformuler dans ses propres mots ce qu'il a entendu: "Si j'ai bien compris, ...".

- Suggérer à l'adulte d'occuper, dans le local où ont lieu les ateliers, une place d'où il pourra bien voir et entendre l'enseignante.

- Solliciter l'attention et la participation de l'adulte lorsqu'il y a des discussions à l'intérieur du groupe.

- Installer, au sein du groupe d'adultes, certaines règles de fonctionnement lors de discussions de groupe ou d'échanges verbaux:

  — une seule personne parle à la fois;
  — respect du droit de parole de chacun;
  — conversations à voix basse, lorsque la situation l'exige;
  — etc.

- Si cela est possible, recourir à l'écrit pour aider l'adulte à discriminer des sons ou des mots qu'il confond. (Le fait de voir la forme écrite de mots ou de sons confondus pourrait peut-être rendre l'adulte plus attentif à leur forme sonore.)

- Lorsqu'il y a du bruit, suggérer à l'adulte:

  — de s'approcher de son interlocuteur;
  — d'observer le mouvement des lèvres de la personne qui parle;
  — d'utiliser d'autres éléments de la situation tels que:

    - le contexte dans lequel s'effectue la conversation (échange amical, discussion sur un sujet en particulier, querelle, demande d'information, etc.);
    - le langage non-verbal (gestes, expression du visage, etc.);
    - de reformuler ce qu'il a entendu;
    - de poser des questions, s'il n'est pas certain d'avoir bien compris.

DÉPISTAGE

3. L'ADULTE PEUT-IL DISCRIMINER TOUS LES SONS, TOUS LES MOTS:
c) lorsqu'il est face à face avec l'interlocuteur?
d) lorsqu'il est tout près de l'interlocuteur?

OUI	(NON)
c) L'adulte ne présente pas ce type de problème.	c) L'adulte éprouve des difficultés: il lui semble impossible de saisir tous les sons, tous les mots. Parfois, on aura l'impression que l'adulte lit sur les lèvres de l'autre personne pour décoder ou encore, il plissera les yeux, témoignant ainsi de l'effort fourni pour tenter de comprendre.
d) L'adulte ne présente pas ce type de problème.	d) L'adulte éprouve des difficultés: il lui semble impossible de saisir tous les sons, tous les mots, même s'il est tout près de la personne. Parfois, on aura l'impression que l'adulte lit sur les lèvres de l'autre personne pour décoder ou encore, il plissera les yeux, témoignant ainsi de l'effort fourni pour tenter de comprendre. Pour tenter de corriger l'une ou l'autre de ces situations, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à reconnaître tous les sons, tous les mots entendus et à différencier des sons ou des mots qui se ressemblent et ce, sans que la distance qui le sépare de son interlocuteur ne soit facteur d'interférence.

- S'assurer d'abord que l'adulte ne souffre pas de surdité. En cas de doute, lui suggérer de consulter un spécialiste.

- S'assurer aussi que l'adulte est en mesure d'accorder l'attention et la concentration nécessaires à la discrimination des sons et des mots. (Voir à ce sujet les interventions proposées dans la section "Attention".)

- Aider l'adulte à développer certaines habitudes, lorsqu'il est en interaction avec un interlocuteur tout près de lui:

  — fixer un point (le nez ou préférablement les yeux de l'interlocuteur) afin de maintenir son attention sur ce qu'il entend, sans se laisser distraire par les bruits ou les mouvements environnants;
  — utiliser le langage non-verbal (gestes, expression du visage, ton de la voix de l'interlocuteur) pour mieux comprendre le contenu du message entendu;
  — utiliser le contexte pour identifier les mots ou les sons confondus (exemple: on parlera d'un **infirmier** plutôt que d'un **fermier**, pour désigner une personne travaillant dans un hôpital);
  — poser des questions sur ce qu'il n'est pas certain d'avoir bien compris;
  — demander à son interlocuteur de répéter, si nécessaire;
  — reformuler dans ses propres mots ce qu'il a entendu: "Si j'ai bien compris, ..."

- Adopter, en tant qu'interlocutrice, des habitudes qui aideront l'adulte à discriminer les sons et les mots:

  — prononcer clairement les mots;
  — adopter un débit normal et un ton normal;
  — adopter un langage clair et simple;
  — lors de l'utilisation des mots inconnus de l'adulte, utiliser des synonymes; présenter un contexte signifiant lui permettant de découvrir le sens de ces mots.

- Identifier précisément les sons que l'adulte a du mal à discriminer, les mots qu'il confond. Orienter les interventions sur ces éléments problématiques.

- Multiplier les exercices de discrimination auditive:

  — présenter une série de sons (de vive voix ou par le biais d'un enregistrement) et demander à l'adulte d'identifier celui qui est différent des autres;
  — présenter verbalement une série de mots dont la prononciation se ressemble et demander à l'adulte d'identifier le mot correspondant à une illustration donnée;
  — demander à l'adulte d'associer des mots contenant des sons communs;
  — constituer avec l'adulte des séries de mots contenant le(ou les) son(s) problématique(s);
  — présenter à l'adulte des exercices de répétition de sons ou de mots qui causent des problèmes; suggérer à l'adulte d'enregistrer son travail et de s'autocorriger, si nécessaire;
  — de temps à autre, parler à l'adulte à voix basse et lui demander de répéter ce qu'il a entendu.

DÉPISTAGE

3. L'ADULTE PEUT-IL DISCRIMINER TOUS LES SONS, TOUS LES MOTS:
e) lorsqu'il tourne le dos à l'interlocuteur?
f) lorsqu'il est loin de l'interlocuteur?

OUI	(NON)
e) L'adulte ne présente pas ce type de problème.	e) L'adulte éprouve des difficultés: il lui semble impossible de saisir tous les sons, tous les mots lorsqu'il tourne le dos à la personne. Parfois, on aura l'impression que l'adulte n'a rien entendu ou qu'il n'a entendu que quelques bribes.
f) L'adulte ne présente pas ce type de problème.	f) L'adulte éprouve des difficultés: il lui semble impossible de saisir tous les sons, tous les mots lorsqu'il est loin de la personne. Parfois, on aura l'impression que l'adulte n'a rien entendu ou qu'il n'a entendu que quelques bribes. Pour tenter de corriger l'une ou l'autre de ces situations, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à reconnaître tous les sons, tous les mots entendus et à différencier des sons ou des mots qui se ressemblent et ce, lorsque l'interlocuteur est éloigné ou hors du champ visuel.

- S'assurer d'abord que l'adulte ne souffre pas de surdité. En cas de doute, lui suggérer de consulter un spécialiste.
- S'assurer aussi que l'adulte est en mesure d'accorder l'attention et la concentration nécessaires à la discrimination des sons et des mots. (Voir à ce sujet les interventions proposées dans la section "Attention".)

- Élargir le vocabulaire de base nécessaire à l'accomplissement des tâches ordinaires de la vie courante par les moyens suggérés au numéro 2 de cette section.

- Suggérer à l'adulte d'occuper des places différentes en classe, afin de comparer sa capacité à discriminer les sons et les mots selon qu'il est près ou loin de l'interlocutrice (en l'occurrence, l'enseignante).

- Amener l'adulte à prendre conscience de la nécessité d'être plus attentif à ce qui est dit, lorsque l'interlocuteur est éloigné ou hors de son champ visuel; le stimulus auditif est moins fort et les éléments du langage non-verbal sont en dehors de son champ visuel.

- Utiliser la radio (un bulletin de nouvelles, etc.), des enregistrements divers (chansons, dialogues, récits, etc.) ou tout autre matériel sonore, sans soutien visuel, pour habiliter l'adulte à se concentrer exclusivement sur ce qu'il entend, sans se laisser distraire par d'autres bruits ou mouvements.

- Adopter, en tant qu'interlocutrice, des habitudes qui aideront l'adulte à discriminer les sons et les mots "à distance":

  — attirer d'abord l'attention de l'adulte en l'interpellant;
  — prononcer clairement les mots;
  — adopter un débit normal;
  — parler assez fort (sans toutefois exagérer) pour que l'adulte qui est loin puisse entendre sans effort.

- Développer chez l'adulte l'habitude de vérifier s'il a bien compris le message transmis en l'encourageant à:

  — poser des questions sur ce qu'il n'est pas certain d'avoir bien compris;
  — demander à son interlocuteur de répéter un mot ou une partie de l'information transmise, si nécessaire;
  — reformuler dans ses propres mots ce qu'il a entendu: "Si j'ai bien compris, ...".

- Multiplier les exercices de discrimination auditive:

  — présenter une série de sons enregistrés et demander à l'adulte d'identifier celui qui est différent des autres (le travail peut se faire avec des écouteurs, pour favoriser la concentration);
  — présenter verbalement une série de mots dont la prononciation se ressemble et demander à l'adulte d'identifier le mot correspondant à une illustration donnée;
  — demander à l'adulte d'associer des mots contenant des sons communs;

— présenter à l'adulte des exercices de répétition de sons ou de mots qui causent des problèmes; suggérer à l'adulte d'enregistrer son travail et de s'autocorriger, si nécessaire;
— constituer avec l'adulte des séries de mots contenant le(ou les) son(s) problématique(s);
— de temps à autre, parler à l'adulte à voix basse et lui demander de répéter ce qu'il a entendu.

DÉPISTAGE

4. L'ADULTE PEUT-IL SUIVRE UNE CONSIGNE SIMPLE:
a) sans répétition "orale"?
b) sans soutien visuel?

OUI	(NON)
a) L'adulte comprend du premier coup une consigne verbale simple, i.e. un message ou une instruction composés d'une seule phrase, et peut la suivre.	a) L'adulte ne comprend pas du premier coup une consigne verbale simple. Il demande sans cesse de répéter. Il faut parfois répéter plusieurs fois.
b) L'adulte comprend et peut suivre une consigne simple sans soutien visuel.	b) L'adulte ne comprend pas et ne peut pas suivre une consigne verbale simple sans soutien visuel. Il faut souvent écrire la consigne verbale ou la reproduire graphiquement pour favoriser la compréhension. Pour tenter de corriger l'une ou l'autre de ces situations, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à comprendre du premier coup une consigne verbale simple, i.e. un message ou une instruction composés d'une seule phrase, et de la suivre sans soutien visuel.

- S'assurer d'abord de l'attention de l'adulte avant de donner la consigne.
- Demander à l'adulte de reformuler la consigne avant de l'exécuter.
- Demander à l'adulte d'exécuter des consignes faisant référence à des gestes simples, concrets, pour commencer (exemple: Veux-tu donner ce livre à Pierre?).
- Profiter de toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour donner des consignes aux adultes du groupe.

- Aider l'adulte à repérer du premier coup les mots-clés d'une consigne (exemple: Veux-tu aller porter ce livre à l'enseignante de la classe voisine?).

- S'assurer que l'adulte comprend bien la signification de tous les mots de la consigne.

- Prendre l'habitude d'énoncer les consignes, une seule fois, très clairement, en s'assurant d'avoir capté l'attention de l'adulte. (On aidera peut-être ainsi l'adulte pour qui le fait de faire répéter tient plus de la mauvaise habitude que de la difficulté à comprendre.)

- Évaluer régulièrement la compréhension de l'adulte (en vérifiant s'il a fourni le geste attendu) et lui donner de la rétroaction:

  — renforcement positif (encouragements, remerciements, ...) s'il a respecté la consigne;
  — demander de faire (ou de refaire) ce qui n'a pas été fait (ou bien fait);
  — reformuler la consigne, si nécessaire.

- À l'occasion, donner à l'adulte une responsabilité (à la mesure de ses capacités) qui exigera de lui d'être attentif et d'exercer sa compréhension des consignes auprès de différents interlocuteurs (exemple: transmettre un message à quelqu'un et rapporter verbalement la réponse à ce message).

- Donner à l'adulte des consignes simples à exécuter les unes à la suite des autres, en énonçant chaque consigne lentement et clairement, mais une seule fois.

  Exemples:
  - Prends un stylo bleu.
  - Écris ton nom en haut de la feuille.
  - Écris la date en dessous de ton nom.
  - Etc.

- Au début de l'entraînement à la compréhension des consignes simples, permettre à l'adulte d'écrire la consigne ou d'en noter les mots-clés. L'amener progressivement à éliminer le soutien visuel.

- Amener l'adulte à développer certaines habitudes pouvant l'aider à comprendre une consigne du premier coup:

  — observer le langage non-verbal entourant la formulation de la consigne (gestes, expression du visage, etc.);
  — se faire une représentation mentale de la tâche à exécuter (exemple: visualiser l'endroit où tel objet doit être déposé);
  — repérer les mots-clés de la consigne;
  — si nécessaire, reformuler dans ses propres mots (de vive voix ou mentalement) la consigne à exécuter.

DÉPISTAGE

5. L'ADULTE PEUT-IL SUIVRE PLUSIEURS CONSIGNES À LA FOIS:
a) sans répétition "orale"?
b) sans soutien visuel?

OUI	(NON)
a) L'adulte comprend du premier coup plusieurs consignes verbales à la fois, i.e. un message ou une instruction composés de plusieurs phrases et peut les suivre.	a) L'adulte ne comprend pas du premier coup plusieurs consignes à la fois. Il demande sans cesse de répéter. Il faut parfois répéter plusieurs fois.
b) L'adulte comprend et peut suivre plusieurs consignes à la fois sans soutien visuel.	b) L'adulte ne comprend pas et ne peut pas suivre plusieurs consignes à la fois sans soutien visuel. Il faut souvent écrire les consignes verbales ou les reproduire graphiquement pour favoriser la compréhension. Pour tenter de corriger l'une ou l'autre de ces situations, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à comprendre du premier coup plusieurs consignes à la fois, i.e. un message ou une information composés d'au moins deux tâches à accomplir, ou de deux "choses" à retenir, à les suivre et ce, sans soutien visuel.

- S'assurer de l'attention de l'adulte avant de donner les consignes.
- Présenter d'abord une consigne à la fois, en s'assurant de la compréhension de l'adulte. L'amener progressivement aux consignes doubles.
- Demander à l'adulte d'exécuter des consignes faisant référence à des gestes simples, concrets, pour commencer (exemple: aller poster un objet à quelqu'un et rapporter un autre objet).

- Profiter de toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour donner des consignes aux adultes du groupe.

- Aider l'adulte:

  — à repérer du premier coup les mots-clés des consignes (exemple: Veux-tu aller porter cette **feuille** à la **secrétaire** et **rapporter** une paire de ciseaux?);
  — à prendre conscience de l'ordre chronologique dans lequel certaines consignes doivent être exécutées en utilisant un vocabulaire qui lui permettra de bien comprendre ce qu'il doit faire et dans quel ordre (exemples: premièrement, d'abord, en premier, pour commencer, ensuite, deuxièmement, après, etc.).

- S'assurer que l'adulte comprend bien la signification de tous les mots des consignes.

- Prendre l'habitude d'énoncer les consignes une seule fois, très clairement, en s'assurant d'avoir l'attention de l'adulte. (On aidera peut-être ainsi l'adulte pour qui le fait de faire répéter tient plus de la mauvaise habitude que de la difficulté à comprendre.)

- Évaluer régulièrement la compréhension de l'adulte (en vérifiant s'il a fourni les gestes attendus) et lui donner de la rétroaction:

  — renforcement positif (encouragements, remerciements) s'il a respecté les consignes;
  — demander de faire (ou de refaire) ce qui n'a pas été fait (ou bien fait);
  — reformuler les consignes, si nécessaire.

- À l'occasion, donner à l'adulte une responsabilité (à la mesure de ses capacités) qui exigera de lui d'être attentif et d'exercer sa compréhension des consignes auprès de différents interlocuteurs (exemple: transmettre verbalement un message à quelqu'un et rapporter verbalement la réponse à ce message).

- Donner à l'adulte des consignes à exécuter les unes à la suite des autres (consignes pouvant faire appel à l'organisation spatiale, temporelle, etc.), en énonçant chaque consigne lentement et clairement, mais une seule fois.

  Exemples:
  - Prends un stylo bleu.
  - Écris ton nom sur la feuille, en haut, à gauche.
  - Écris la date du jour en dessous de ton nom.
  - Etc.

- Au début de l'entraînement à la compréhension des consignes, permettre à l'adulte d'écrire les consignes ou d'en noter les mots-clés. L'amener progressivement à éliminer le soutien visuel.

- Amener l'adulte à développer certaines habitudes pouvant l'aider à comprendre une consigne du premier coup:

  — observer le langage non-verbal entourant la formulation de la consigne (gestes, expression du visage, etc.);
  — se faire une représentation mentale de la tâche à exécuter (exemple: visualiser l'endroit où tel objet doit être déposé);
  — repérer les mots-clés de la consigne;
  — si nécessaire, reformuler dans ses propres mots (de vive voix ou mentalement) la consigne à exécuter.

DÉPISTAGE

6. L'ADULTE EST-IL CAPABLE:
a) de suivre une conversation?
b) de comprendre le sens d'une conversation?

OUI	(NON)
a) L'adulte est capable de suivre une conversation et d'y participer.	a) L'adulte a des difficultés à suivre une conversation et à y participer.
b) L'adulte est capable de suivre une conversation, de la comprendre et d'y participer.	b) L'adulte a des difficultés à suivre une conversation et à y participer. Il ne comprend pas de quoi il se fait entretenir par l'autre ou les autres personnes.
	Pour tenter de corriger l'une ou l'autre de ces situations, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à être "présent" à son interlocuteur dans différentes situations de communication orale, à en comprendre le sens et à y participer.

- S'assurer d'abord que l'adulte est capable de fixer son attention sur son interlocuteur et sur le contenu de l'échange verbal. Pour ce faire, on peut, en tant qu'interlocutrice, utiliser divers moyens:

  — interpeller l'adulte et s'assurer de sa "présence mentale" avant d'entamer la conversation;
  — se placer dans le champ visuel de l'adulte;
  — éliminer le plus possible les distracteurs sonores et/ou visuels du milieu environnant (exemple: se retirer dans un endroit plus calme, s'il y a trop de bruit, ...);
  — utiliser un vocabulaire que l'adulte comprendra sans difficulté;
  — faire référence à des situations concrètes que l'adulte connaît et sur lesquelles il a des choses à dire;
  — en cours de conversation, ramener l'adulte, si son attention fait défaut.

- Élargir le vocabulaire actif de l'adulte par différentes activités où il aura à écouter, à traiter l'information pour comprendre ce qu'il a entendu et à s'exprimer suite à ce qu'il a entendu:

  — réaliser quotidiennement une période de discussion de quelques minutes sur un sujet susceptible d'intéresser la majorité des adultes (sujet d'actualité, ou proposé par les participants);
  — réaliser de courtes activités d'improvisation à partir de situations familières (l'adulte devra écouter et comprendre ce qu'il a entendu, pour ensuite donner la réplique);
  — à partir d'indices fournis verbalement, amener l'adulte à identifier l'objet ou le personnage décrits.

- Pour stimuler l'écoute, lors d'une discussion de groupe, proposer occasionnellement l'exercice suivant: demander à chaque personne de reformuler ce qui a été dit par l'interlocuteur précédent, avant de prendre la parole.

- Présenter régulièrement des activités de savoir-écouter (activités au cours desquelles l'adulte doit concentrer son attention sur un message ou un texte qu'il entend et en tirer les principales informations).

- Sensibiliser l'adulte aux différents aspects d'un échange verbal (autres que les mots):

  — dimension non-verbale de la communication (gestes, expression du visage, etc.);
  — ton de la voix (selon les sentiments exprimés);
  — intonation (selon qu'on pose une question ou qu'on fasse une affirmation, qu'on essaie de convaincre, etc.).

- Amener l'adulte à développer des stratégies lui permettant de comprendre le sens d'une conversation:

  — utiliser le contexte et son expérience personnelle pour découvrir la signification de mots inconnus (exemple: "Mon fils a une mauvaise grippe; le médecin lui a donné des antibiotiques". L'adulte qui ignore la signification du mot "antibiotiques" peut supposer qu'il s'agit ici d'un médicament, en se servant du contexte et aussi de son expérience personnelle.);
  — utiliser le langage non-verbal;
  — poser des questions sur ce qu'il n'est pas certain d'avoir bien compris;
  — demander à son interlocuteur de répéter, si nécessaire;
  — reformuler dans ses propres mots ce qu'il a entendu: "Si j'ai bien compris, ...".

DÉPISTAGE

7. L'ADULTE DEMANDE-T-IL À LA PERSONNE QUI VIENT TOUT JUSTE DE PARLER, DE RÉPÉTER CE QU'ELLE VIENT DE DIRE: a) dans un contexte de conversation?

(OUI)	NON
L'adulte fait répéter la personne car il semble avoir perdu des bouts de la conversation. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.	L'adulte ne présente pas ce type de problème.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à comprendre ce qui lui est transmis verbalement par une autre personne et ce, sans qu'il soit nécessaire de répéter ce qui a été dit.

- Aider l'adulte à être "présent" mentalement lorsqu'il entreprend une conversation avec une personne, ou lorsqu'il participe à une discussion de groupe. Pour ce faire, l'amener à développer certaines habitudes d'écoute:

  — regarder la personne qui parle, ou qui s'adresse à lui;
  — éliminer, autant que possible, tout ce qui, autour de lui, pourrait le distraire;
  — concentrer son attention uniquement sur la conversation qu'il suit (on peut rarement réussir à faire efficacement deux choses à la fois);
  — observer ce qui est exprimé par le langage non-verbal de la personne qui parle.

- Pour stimuler l'écoute, lors d'une discussion de groupe, proposer occasionnellement l'exercice suivant: demander à chaque personne de reformuler ce qui a été dit par l'interlocuteur précédent, avant de prendre la parole.

- Présenter régulièrement des activités de savoir-écouter, activités au cours desquelles l'adulte doit concentrer son attention sur un message ou un texte qu'il entend et en tirer les principales informations.

- Amener l'adulte à développer des stratégies qui l'aideront à comprendre le sens d'une conversation:

  — utiliser le contexte et son expérience personnelle pour découvrir la signification de mots inconnus;
  — poser des questions sur ce qu'il n'est pas certain d'avoir bien compris;
  — reformuler dans ses propres mots ce qu'il a entendu: "Si j'ai bien compris, ...".

- Entraîner l'adulte à développer une écoute efficace par différentes activités où il aura à écouter, à traiter l'information pour comprendre ce qu'il a entendu et à s'exprimer suite à ce qu'il a entendu:

  — réaliser quotidiennement une période de discussion de quelques minutes sur un sujet susceptible d'intéresser la majorité des adultes (sujet d'actualité, ou proposé par les participants);
  — réaliser de courtes activités d'improvisation à partir de situations familières (l'adulte devra écouter et comprendre ce qu'il a entendu, pour ensuite donner la réplique);
  — à partir d'indices fournis verbalement, amener l'adulte à identifier l'objet ou le personnage décrit.

- Aider l'adulte à développer sa capacité d'attention. (Voir à ce sujet les interventions proposées dans la section "Attention".)

DÉPISTAGE

7. L'ADULTE DEMANDE-T-IL À LA PERSONNE QUI VIENT TOUT JUSTE DE PARLER, DE RÉPÉTER CE QU'ELLE VIENT DE DIRE: b) dans un contexte d'explication d'une unité d'apprentissage?

(OUI)	NON
L'adulte ne semble jamais comprendre du premier coup. Il semble avoir perdu des bouts de l'explication. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.	L'adulte ne présente pas ce type de problème.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à comprendre du premier coup les explications transmises verbalement dans un contexte d'apprentissage.

- Aider l'adulte à être "présent" mentalement et à maintenir l'attention nécessaire à la compréhension d'une explication fournie verbalement. Pour ce faire, on peut:
  - — s'assurer d'avoir capté attention de l'adulte avant de commencer une explication;
  - — amener l'adulte à prendre les dispositions nécessaires pour réduire le plus possible le nombre de distracteurs potentiels dans son environnement immédiat à l'intérieur du local (disposer sa table de travail de façon à bien voir et entendre l'enseignante, s'éloigner des participants plus bavards, n'avoir sur sa table de travail que le matériel nécessaire à l'activité du moment, etc.);
  - — ramener l'adulte à la tâche, si son attention fait défaut en cours d'activité;
  - — poser des questions à l'adulte sur l'explication qu'il écoute;
  - — demander à l'adulte de reformuler dans ses propres mots l'explication qu'on vient de lui donner.
- Avant de commencer une explication, présenter l'objectif poursuivi. Si l'adulte comprend pourquoi il doit écouter une explication, il sera peut-être plus attentif.
- S'assurer que l'adulte possède les connaissances et les habiletés préalables à un nouvel apprentissage (contenu notionnel, vocabulaire) et que l'objectif à atteindre représente un défi approprié.

- Aider l'adulte à établir des liens entre ce qu'il connaît déjà, les habiletés qu'il possède et l'unité d'apprentissage abordée.

- Graduer les objectifs à atteindre et veiller à ce que l'attention de l'adulte ne soit sollicitée que pour de courtes périodes, au début.

- Présenter régulièrement des activités de savoir-écouter (activités au cours desquelles l'adulte doit concentrer son attention sur un message ou un texte qu'il entend et en tirer les principales informations).

- Amener l'adulte à développer des stratégies qui l'aideront à comprendre du premier coup les explications transmises verbalement:

  — utiliser le contexte et ce qu'il connaît déjà sur le sujet, pour pouvoir acquérir de nouvelles notions ou développer d'autres habiletés;
  — poser des questions sur ce qu'il n'est pas certain d'avoir bien compris;
  — reformuler dans ses propres mots ce qu'il a entendu: "Si j'ai bien compris, ...".

- Entraîner l'adulte à développer une écoute efficace par différentes activités où il aura à écouter, à traiter l'information pour comprendre ce qu'il a entendu et à s'exprimer suite à ce qu'il a entendu: discussions de groupe, activités d'improvisation, identification d'un objet ou d'un personnage décrits verbalement, etc.

DÉPISTAGE

8. L'ADULTE COMPREND-IL FACILEMENT LES BLAGUES?

OUI	(NON)
L'adulte comprend les blagues.	L'adulte éprouve des difficultés à comprendre les blagues. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à développer les habiletés nécessaires à la compréhension des blagues: l'attention, la compréhension de la langue ainsi que la capacité d'établir des liens entre différents éléments d'un tout.

- Utiliser de courtes bandes dessinées avec ou sans texte (comme celles présentées dans les quotidiens, par exemple), pour réaliser différentes activités:
  - demander à l'adulte de décrire chaque partie de la bande dessinée: les personnages, ce qu'ils font, ce qu'ils disent, le dénouement, etc.;
  - présenter à l'adulte le début d'une bande dessinée - sans texte, de préférence - et lui demander d'en imaginer la fin; on peut ensuite comparer le dénouement proposé à la bande dessinée originale;
  - demander à l'adulte d'expliquer ce qu'il y a d'amusant dans une bande dessinée qu'il comprend bien (des jeux de mots, un dénouement inattendu, des personnages qui font rire par leur aspect physique ou leur manière d'être, etc.).
- Aider l'adulte à développer son imagination et à établir des liens entre différents éléments d'une situation par le biais d'activités courtes et variées:
  - identifier des choses invraisemblables (ou chercher l'erreur) dans la classe ou dans une illustration (exemples: une affiche posée à l'envers, une personne portant deux souliers de couleurs différentes, etc.);

- — réaliser, en groupe, des chaînes de mots: chaque participant dit, en un mot, ce qu'évoque pour lui, le mot donné par le participant précédent (exemples: lire - lunettes - verre - eau - boire - manger, etc.);
- — imaginer les paroles dites par des personnes représentées sur des illustrations, des photos;
- — composer des phrases collectives: chaque participant doit mettre un élément dans la phrase, sans savoir quels sont les autres éléments (exemple: le premier participant écrit un nom, le deuxième, un adjectif qualificatif, le troisième, un verbe, le quatrième, un nom, etc.). On fait ensuite la lecture des phrases obtenues;
- — utiliser des devinettes, des rébus, des charades; demander à l'adulte d'en imaginer.

- Lorsqu'une situation drôle ou amusante se produit en classe, attirer l'attention de l'adulte sur l'élément (ou les éléments) qui provoque(nt) l'amusement: un geste, un mot, une situation inattendue ou invraisemblable, la surprise, etc.

DÉPISTAGE

9. L'ADULTE COMPREND-IL LE LANGAGE NON-VERBAL (GESTES, EXPRESSIONS FACIALES, ETC.)?

OUI	(NON)
L'adulte comprend le langage non verbal.	L'adulte éprouve des difficultés à comprendre le langage non-verbal. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit de sensibiliser l'adulte à la signification et à l'importance du langage non-verbal à l'intérieur d'un échange entre deux ou plusieurs individus.

- Faire avec l'adulte un inventaire des gestes utilisés quotidiennement pour transmettre des messages.

  Exemples: — salut de la main;
  — hochement de la tête pour dire oui/non;
  — doigt pointé vers un objet, une personne, pour attirer l'attention de l'interlocuteur sur cet objet ou cette personne;
  — index utilisé pour signifier "Attends une minute", ou "Viens ici";
  — etc.

- Présenter différentes activités qui permettront à l'adulte de prendre conscience de l'importance du langage non-verbal et de l'utiliser efficacement:

  — présenter différentes photographies sur lesquelles on voit des visages exprimant des sentiments variés; demander à l'adulte d'identifier ces sentiments;
  — utiliser des bandes dessinées "muettes", i.e. sans dialogue; demander à l'adulte d'imaginer le dialogue en observant le contexte (gestes posés par les personnages, l'expression de leur visage, le décor, etc.);
  — recourir au mime (réalisé par l'enseignante et les participants); amener l'adulte à identifier:
    - des actions (courir, danser, coudre, etc.) où tout le corps est utilisé;

- des sentiments (la joie, la douleur, l'impatience), en utilisant surtout le visage, les mains, les pieds.

— utiliser, si cela est possible, un court film muet (ou un extrait de film dont on enlèvera le son); demander à l'adulte de reconstituer le scénario du film ou de la scène en décrivant les sentiments, les actions et en imaginant les paroles des personnages;

— présenter aux adultes de courts dialogues qu'ils doivent lire à voix haute ou réciter en utilisant des éléments du langage non-verbal qui y sont généralement associés; refaire ensuite le même exercice en utilisant des éléments du langage non-verbal opposés au contenu du message, par exemple, dire: "Je suis en pleine forme!", en grimaçant de douleur. Faire ainsi ressortir l'importance accordée parfois au langage non-verbal par rapport aux mots utilisés.

BIBLIOGRAPHIE

Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de la formation générale des adultes, ***Guide de formation sur mesure en alphabétisation, Grille universelle pour développer des habiletés en écriture***, Gouvernement du Québec, Québec, 1991.

SCHONING, Frances, ***Les troubles d'apprentissage***, Guide de l'éducateur, Presses de l'Université du Québec, Montréal, 1983.

THÉRIAULT, Denise, ***Le mal des mots***, éditions de l'Homme, Montréal, 1988.

_____, ***Lecture simple et facile***, La littérature de l'oreille inc., Montréal, 1989.

CHAMP COGNITIF

.Langage expressif

DÉPISTAGE

1. SUR LE PLAN MOTEUR, L'ADULTE PRONONCE-T-IL TOUS LES MOTS SANS AUCUN PROBLÈME?

OUI	(NON)
L'adulte ne présente aucun problème de langage.	L'adulte présente un problème de langage. Certains mots sont prononcés avec beaucoup de difficultés ou certains sont à peine compréhensibles lorsque l'adulte les utilise. Certains mots sont même déformés. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte aux prises avec un problème de langage à prononcer de façon claire et sans difficulté certains mots et certains sons qui lui causent des problèmes.

N.B.: Les interventions proposées dans les pages qui suivent s'adressent aux adultes parlant français, mais dont la prononciation parfois difficile de certains mots s'apparente à un problème d'apprentissage. Il ne sera donc pas question ici des allophones qui apprennent le français, bien que certaines des interventions proposées puissent être utilisées aussi auprès de cette clientèle.

- S'assurer d'abord que l'adulte ne souffre pas de surdité et que les causes de ses problèmes de langage ne sont pas reliées à sa dentition, à son appareil phonatoire ou à tout autre problème physiologique. En cas de doute, lui suggérer de consulter un spécialiste.
- Vérifier si l'adulte peut discriminer tous les sons, tous les mots; la prononciation difficile de certains sons ou de certains mots peut être reliée à un problème de discrimination auditive. Si tel est le cas, voir les interventions proposées au numéro 3 de la section "Langage réceptif".

- Identifier précisément les sons, les mots que l'adulte a du mal à prononcer et orienter les interventions sur ces éléments problématiques.

- Vérifier si le problème est constant, ou s'il se produit dans certaines situations particulières (lorsque l'adulte s'exprime devant plusieurs personnes, lorsqu'il cherche à parler vite, lorsqu'il est fatigué, etc.). Si le problème se produit dans des situations précises, amener l'adulte à en prendre conscience et lui fournir le soutien nécessaire.

- Multiplier les exercices de répétition, d'articulation et de discrimination auditive:

  — présenter à l'adulte des exercices de répétition de sons ou de mots problématiques: lui suggérer d'enregistrer son travail et de s'autocorriger, si nécessaire;
  — constituer avec l'adulte:
    • des séries de mots contenant le(s) son(s) problématique(s);
    • de courtes phrases formées de mots contenant un son problématique (exemple: Le chat de Charles se cache chez Michel.);
  — si cela est possible, recourir à l'écrit et à la séparation des mots en syllabes pour aider l'adulte à discriminer et à prononcer des sons, des mots qui causent des problèmes. Le fait de voir la forme écrite de certains mots peut en améliorer la prononciation (exemple: É-LEC-TRI-CI-TÉ);
  — présenter verbalement une série de mots dont la prononciation se ressemble et demander à l'adulte d'identifier le mot correspondant à une illustration donnée.

- Sensibiliser l'adulte à l'importance d'écouter attentivement pour bien entendre les mots et acquérir la prononciation juste.

- Solliciter la participation de l'adulte lorsqu'il y a des discussions à l'intérieur du groupe.

- De temps à autre, demander à l'adulte de répéter un mot mal prononcé. Voir toutefois à ce que ce genre d'intervention n'engendre pas chez l'adulte un sentiment de gêne ou d'incompétence qui l'amènerait à ne plus vouloir s'exprimer verbalement.

- Fournir en tant qu'enseignante, un modèle adéquat:

  — prononcer correctement;
  — avoir un débit normal;
  — adopter un langage clair et simple.

DÉPISTAGE

2. SUR LE PLAN MOTEUR, L'ADULTE PRÉSENTE-T-IL DES PROBLÈMES:
a) d'articulation?
b) de bégaiement?

(OUI)	NON
a) L'adulte présente des problèmes d'articulation. b) L'adulte bégaie. Pour tenter de corriger l'une ou l'autre de ces situations, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.	a) L'adulte ne présente pas ce type de problème. b) L'adulte ne bégaie pas.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à prononcer les mots de façon claire, sans hésitation et sans difficulté.

- S'assurer d'abord que les problèmes d'articulation et/ou de bégaiement que présente l'adulte ne sont pas reliés à un problème physiologique (problème de dentition, phonatoire ou cérébral) ou psychologique. En cas de doute, suggérer à l'adulte de consulter un spécialiste.
- Vérifier si l'adulte peut discriminer tous les sons, tous les mots; la prononciation difficile de certains sons ou de certains mots peut être reliée à un problème de discrimination auditive. Si tel est le cas, voir les interventions proposées au numéro 3 de la section "Langage réceptif".
- Identifier précisément les sons, les mots que l'adulte a du mal à prononcer et orienter les interventions sur ces éléments problématiques.
- Proposer des exercices d'articulation:
  - — demander à l'adulte de répéter des sons ou des mots problématiques; lui suggérer d'enregistrer son travail et de s'autocorriger, si nécessaire;

— lui faire prendre conscience des points d'articulation (lèvres, langue, dents, palais...) et des mouvements (inspiration, expiration) qui entrent en jeu dans la prononciation des différents sons;
— présenter des exercices de répétition de bruits ou de sons produits avec l'appareil phonatoire (exemples: souffler, claquer la langue, avaler, se gargariser, etc.);
— utiliser un miroir pour amener l'adulte à voir la position des lèvres, de la langue, associée à la production de différents sons;
— constituer avec l'adulte:
  • des séries de mots contenant le(s) son(s) problématique(s);
  • de courtes phrases formées de mots contenant un son problématique (exemple: Le chat de Charles se cache chez Michel).

- Proposer à l'adulte de faire chaque jour, à raison de quelques minutes par jour, des exercices avec sa bouche, sa langue: faire des grimaces, ouvrir grand et fermer la bouche, gonfler les joues, etc.

- Sensibiliser l'adulte à l'importance d'écouter attentivement pour bien entendre les mots et acquérir la prononciation juste.

- Solliciter la participation de l'adulte lorsqu'il y a des discussions à l'intérieur du groupe.

- De temps à autre, demander à l'adulte de répéter un mot mal prononcé. Voir toutefois à ce que ce genre d'intervention n'engendre pas chez l'adulte un sentiment de gêne ou d'incompétence qui l'amènerait à ne plus vouloir s'exprimer verbalement.

- Vérifier si les problèmes d'articulation et/ou de bégaiement sont constants, ou s'ils se produisent surtout dans certaines situations particulières (lorsque l'adulte s'exprime devant plusieurs personnes, lorsqu'il cherche à parler vite, lorsqu'il est fatigué, etc.). Si le problème se produit dans des situations précises, amener l'adulte à en prendre conscience et lui fournir le soutien nécessaire.

- Fournir, en tant qu'enseignante, un modèle adéquat:

  — prononcer correctement;
  — avoir un débit normal;
  — adopter un langage clair et simple.

DÉPISTAGE

3. L'ADULTE EST-IL CAPABLE D'ÉMETTRE UN COURT MESSAGE?	
OUI	**(NON)**
L'adulte est capable d'émettre un court message, i.e. qu'il peut utiliser une ou quelques phrases courtes pour exprimer sa pensée.	L'adulte éprouve de la difficulté à émettre un court message. Pour s'en sortir "élégamment", il adopte un langage stéréotypé (oui, non, je ne le sais pas, peut-être, ah bon!, etc.). Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à exprimer sa pensée par une ou quelques phrases courtes.

- S'assurer d'abord que l'adulte comprend bien le français et qu'il possède un bon registre de base en français. (Voir à ce sujet les interventions proposées aux numéros 1 et 2 de la section "Langage réceptif".)

- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour inciter l'adulte à s'exprimer dans différentes situations: manifester des besoins, exprimer une opinion, demander ou transmettre une information, entretenir une conversation informelle, etc.

- Amener l'adulte à exprimer sa pensée de façon claire et précise:

  — en l'incitant à compléter ses phrases lorsqu'elles ne sont pas terminées;
  — en posant des questions lorsqu'il y a ambiguïté ou que le message n'est pas clair;
  — en posant des questions, sans suggérer de réponse;
  — en manifestant un intérêt réel par rapport à ce qu'il a à dire.

- Identifier les intérêts de l'adulte; solliciter sa participation lors de discussions sur des thèmes reliés à ses intérêts.

- Multiplier les activités (structurées ou informelles) où l'adulte pourra s'exprimer par une ou quelques phrases sur un thème sur lequel il a des choses à dire.

  Exemples: • causerie informelle au retour d'une fin de semaine ou d'un congé;
  • mini-discussion quotidienne sur une nouvelle du journal du jour;
  • mise en situation servant d'amorce à une activité de rédaction;
  • justification d'un retard, d'une absence ou d'un départ hâtif.

- Favoriser le développement d'habiletés langagières utilisées quotidiennement en recourant à différentes activités:

  — mises en situation présentées par écrit (exemple: explique à ton voisin le trajet que tu dois faire pour venir au centre);
  — jeux de rôles recréant des "scènes de la vie quotidienne" (à l'épicerie, à la banque, dans les transports en commun, etc.);
  — etc.

- Placer ensuite l'adulte dans des situations réelles de communication et favoriser ainsi le transfert des acquis.

  Exemples: • transmettre un message à une personne d'un autre groupe et rapporter la réponse à ce message;
  • aller chercher quelque chose au secrétariat du centre;
  • demander une information, prendre rendez-vous ou commander quelque chose par téléphone.

- Lorsque l'adulte aura développé son habileté à émettre de courts messages dans des situations concrètes et "naturelles", on pourra l'amener à s'exprimer dans des situations ludiques ou fictives où non seulement il devra formuler son message clairement, mais aussi se servir de son imagination pour le faire.

  Exemples: • activités d'improvisation réalisées à partir de situations familières où deux personnes (ou plus) doivent se donner la réplique;
  • description d'un objet ou d'un personnage "mystère" que les autres adultes devront identifier à partir des indices fournis.

DÉPISTAGE

4. L'ADULTE EST-IL CAPABLE DE PARTICIPER ACTIVEMENT À UNE CONVERSATION DE FAÇON LOGIQUE?

OUI	(NON)
L'adulte est capable de suivre une conversation et de s'entretenir avec l'autre interlocuteur en recourant à des échanges d'opinions ou d'idées.	L'adulte est silencieux car il semble avoir perdu le fil des échanges. Tout semble aller trop vite pour lui et il est alors incapable de suivre. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à suivre une conversation et à y participer par des échanges d'opinions ou d'idées.

- S'assurer d'abord que l'adulte est capable de fixer son attention sur son interlocuteur et sur le contenu de l'échange verbal. Pour ce faire, on peut, en tant qu'interlocutrice, utiliser divers moyens:

  — interpeller l'adulte et s'assurer de sa "présence mentale" avant d'entamer la conversation;
  — se placer dans le champ visuel de l'adulte;
  — éliminer le plus possible les distracteurs sonores et/ou visuels du milieu environnant (exemple: se retirer dans un endroit plus calme, s'il y a trop de bruit...);
  — utiliser un vocabulaire que l'adulte comprendra sans difficulté;
  — faire référence à des situations concrètes que l'adulte connaît et sur lesquelles il a des choses à dire;
  — en cours de conversation ramener l'adulte si son attention fait défaut.

- Sensibiliser l'adulte aux différents aspects d'un échange verbal (autres que les mots):

  — dimension non-verbale de la communication (gestes, expression du visage, etc.);

— ton de la voix (selon les sentiments exprimés);
— intonation (selon qu'on pose une question ou qu'on fasse une affirmation, qu'on essaie de convaincre, etc.).

- Amener l'adulte à développer des stratégies lui permettant de comprendre le sens d'une conversation:

  — utiliser le contexte et son expérience personnelle pour découvrir la signification de mots inconnus;
  — utiliser le langage non-verbal;
  — poser des questions sur ce qu'il n'est pas certain d'avoir bien compris;
  — demander à son interlocuteur de répéter, si nécessaire;
  — reformuler dans ses propres mots ce qu'il a entendu: "Si j'ai bien compris, ...".

- Élargir le vocabulaire actif de l'adulte par différentes activités où il aura à écouter, à traiter l'information pour comprendre ce qu'il a entendu et à s'exprimer suite à ce qu'il a entendu:

  — réaliser quotidiennement une période de discussion de quelques minutes sur un sujet susceptible d'intéresser la majorité des adultes (sujet d'actualité, ou proposé par les participants);
  — réaliser de courtes activités d'improvisation à partir de situations familières (l'adulte devra écouter et comprendre ce qu'il a entendu, pour ensuite donner la réplique).

- Aider l'adulte à développer une ouverture d'esprit par rapport aux choses et aux gens en stimulant sa curiosité par des moyens variés (textes, documents audio-visuels, ateliers, conférences sur des thèmes touchant les intérêts et les préoccupations des adultes, etc.) et en favorisant les interactions entre individus du même groupe.

- Développer chez l'adulte l'habileté à émettre une opinion et à la justifier par le biais d'activités variées et ludiques:

  — débat à l'intérieur du groupe sur un sujet d'actualité (chaque partie doit tenter de convaincre l'autre partie du bien-fondé de sa position sur le sujet);
  — jeu de "L'avocat du diable" où chaque partie doit tenter de convaincre un jury, en justifiant sa position (pour ou contre une chose en particulier), en présentant des arguments.

N.B.: Il existe, sur le marché, différents jeux de société (exemple: Jeu de la sagesse) où l'habileté à s'exprimer verbalement est sollicitée. Ces jeux peuvent être adaptés de multiples façons, selon les objectifs poursuivis et les caractéristiques de la clientèle.

DÉPISTAGE

5. LORS D'UNE CONVERSATION, LA PLUPART DU TEMPS, L'ADULTE UTILISE-T-IL POUR RÉPONDRE OU ÉCHANGER:
a) des mots isolés?

(OUI)	NON
L'adulte ne répond que par un langage stéréotypé: oui, non, je ne le sais pas, peut-être, ah bon!, etc. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.	L'adulte ne présente pas ce type de problème.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à exprimer sa pensée par des phrases claires et bien structurées, plutôt que par un langage stéréotypé (oui, non, peut-être, ...).

- S'assurer d'abord que l'adulte comprend bien le français et qu'il possède un bon registre de base en français. (Voir à ce sujet les interventions proposées aux numéros 1 et 2 de la section "Langage réceptif".)

- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour inciter l'adulte à s'exprimer dans différentes situations: manifester des besoins, exprimer une opinion, demander une information, entretenir une conversation informelle, etc.

- Amener l'adulte à exprimer sa pensée de façon claire et précise:

  — en l'incitant à compléter ses phrases lorsqu'elles ne sont pas terminées (le laisser chercher ses mots pour finir ses phrases plutôt que de les finir à sa place);
  — en posant des questions lorsqu'il y a ambiguïté ou que le message n'est pas clair;
  — en posant des questions sans suggérer de réponses;
  — en manifestant un intérêt réel par rapport à ce qu'il a à dire.

- Sensibiliser l'adulte à la structure de base de la phrase (sujet, verbe, complément) par des exercices oraux ou écrits:

  — demander à l'adulte de répondre à différents types de questions par une phrase complète:

  Exemples: • Sais-tu où est mon livre?
  Réponse: Non, je ne sais pas où il est.
  • Qui a besoin d'aide?
  Réponse: Moi, j'ai besoin d'aide.

  — suggérer à l'adulte d'utiliser des mots de la question pour formuler sa réponse;
  — présenter à l'adulte, par écrit si cela est possible, des questions accompagnées d'une réponse à compléter.

- Présenter des exercices d'entraînement conformes le plus possible à des situations naturelles de communication pour éviter que l'adulte ne perde sa spontanéité au profit de formules apprises et artificielles.

- Multiplier les activités (structurées ou informelles) où l'adulte aura à s'exprimer par des phrases plutôt que par des mots isolés.

  Exemples: • causerie informelle au retour d'une fin de semaine ou d'un congé;
  • mini-discussion quotidienne sur une nouvelle du journal du jour;
  • mise en situation servant d'amorce à une activité de rédaction;
  • justification d'un retard, d'une absence ou d'un départ hâtif.

- Favoriser le développement d'habiletés langagières utilisées quotidiennement en recourant à différentes activités:

  — mises en situation présentées par écrit;

  Exemple: • Explique à ton voisin le trajet que tu dois faire pour venir au centre.

  — jeux de rôles recréant des "scènes de la vie quotidienne" (à l'épicerie, à la banque, dans les transports en commun, etc.).

- Placer ensuite l'adulte dans des situations réelles de communication et favoriser ainsi le transfert des acquis.

  Exemples: • transmettre un message à une personne d'un autre groupe et rapporter la réponse à ce message;
  • aller chercher quelque chose au secrétariat du centre;
  • demander une information, prendre rendez-vous ou commander quelque chose par téléphone.

- Sensibiliser l'adulte à l'importance d'exprimer sa pensée clairement et complètement, en apportant les nuances nécessaires, pour éviter les erreurs d'interprétation de la part de l'interlocuteur.

DÉPISTAGE

5. LORS D'UNE CONVERSATION, LA PLUPART DU TEMPS, L'ADULTE UTILISE-T-IL POUR RÉPONDRE OU ÉCHANGER:
b) des phrases?

OUI	(NON)
L'adulte répond par des phrases.	L'adulte ne répond que par un langage stéréotypé: oui, non, je ne le sais pas, peut-être, ah bon!, etc. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à exprimer sa pensée par des phrases claires et bien structurées, plutôt que par un langage stéréotypé (oui, non, peut-être, ...).

- S'assurer d'abord que l'adulte comprend bien le français et qu'il possède un bon registre de base en français. (Voir à ce sujet les interventions proposées aux numéros 1 et 2 de la section "Langage réceptif".)

- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour inciter l'adulte à s'exprimer dans différentes situations: manifester des besoins, exprimer une opinion, demander une information, entretenir une conversation informelle, etc.

- Amener l'adulte à exprimer sa pensée de façon claire et précise:

  — en l'incitant à compléter ses phrases lorsqu'elles ne sont pas terminées (le laisser chercher ses mots pour finir ses phrases plutôt que de les finir à sa place);
  — en posant des questions lorsqu'il y a ambiguïté ou que le message n'est pas clair;
  — en posant des questions sans suggérer de réponses;
  — en manifestant un intérêt réel par rapport à ce qu'il a à dire.

- Sensibiliser l'adulte à la structure de base de la phrase (sujet, verbe, complément) par des exercices oraux ou écrits:

  — demander à l'adulte de répondre à différents types de questions par une phrase complète:

  Exemples: • Sais-tu où est mon livre?
  Réponse: Non, je ne sais pas où il est.
  • Qui a besoin d'aide?
  Réponse: Moi, j'ai besoin d'aide.

  — suggérer à l'adulte d'utiliser des mots de la question pour formuler sa réponse;
  — présenter à l'adulte, par écrit si cela est possible, des questions accompagnées d'une réponse à compléter.

- Présenter des exercices d'entraînement conformes le plus possible à des situations naturelles de communication pour éviter que l'adulte ne perde sa spontanéité au profit de formules apprises et artificielles.

- Multiplier les activités (structurées ou informelles) où l'adulte aura à s'exprimer par des phrases plutôt que par des mots isolés.

  Exemples: • causerie informelle au retour d'une fin de semaine ou d'un congé;
  • mini-discussion quotidienne sur une nouvelle du journal du jour;
  • mise en situation servant d'amorce à une activité de rédaction;
  • justification d'un retard, d'une absence ou d'un départ hâtif.

- Favoriser le développement d'habiletés langagières utilisées quotidiennement en recourant à différentes activités:

  — mises en situation présentées par écrit;

  Exemple: • Explique à ton voisin le trajet que tu dois faire pour venir au centre.

  — jeux de rôles recréant des "scènes de la vie quotidienne" (à l'épicerie, à la banque, dans les transports en commun, etc.).

- Placer ensuite l'adulte dans des situations réelles de communication et favoriser ainsi le transfert des acquis.

  Exemples: • transmettre un message à une personne d'un autre groupe et rapporter la réponse à ce message;
  • aller chercher quelque chose au secrétariat du centre;
  • demander une information, prendre rendez-vous ou commander quelque chose par téléphone.

- Sensibiliser l'adulte à l'importance d'exprimer sa pensée clairement et complètement, en apportant les nuances nécessaires, pour éviter les erreurs d'interprétation de la part de l'interlocuteur.

DÉPISTAGE

6. L'ADULTE PRÉSENTE-T-IL DES INDICES:
a) de manque de mots?

(OUI)	NON
L'adulte n'utilise jamais le mot juste, il recourt à un descriptif, i.e. plusieurs mots décrivant l'objet en question plutôt qu'au mot juste (exemple: pour une automobile, il utilisera "la boîte carrée qui roule sur quatre roues"). Parfois, il ne connaît pas le mot, même si c'est un mot d'usage courant. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.	L'adulte ne présente pas ce type de problème.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à développer l'étendue de son vocabulaire actif et à acquérir le vocabulaire de base nécessaire à l'accomplissement des tâches ordinaires de la vie courante.

- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour inciter l'adulte à parler, à identifier des choses, des ressemblances, des différences et à les verbaliser. (L'adulte qui possède un vocabulaire limité sera peut-être peu enclin à prendre la parole. Il faudra donc l'amener progressivement à s'exprimer.)

- Accorder une attention particulière au vocabulaire et aux habiletés langagières, reliés aux thèmes abordés au cours de la formation:

  — identifier ce que l'adulte connaît sur le sujet; utiliser ce qui est connu, le vocabulaire familier, pour favoriser l'acquisition de mots-clés;
  — constituer avec l'adulte un outil de référence contenant le vocabulaire relatif aux thèmes abordés (cahier de vocabulaire, fichier illustré, etc.);
  — recourir à la mise en situation, au jeu de rôles pour développer les habiletés langagières reliées à des situations courantes (prendre un rendez-vous, demander une information, etc.).

- Présenter à l'adulte différents exercices ou activités (réalisés oralement ou par écrit) qui favoriseront le développement de son vocabulaire:

  — associer des mots à des illustrations;
  — nommer le plus grand nombre d'éléments illustrés sur un dessin ou présentés sur une photo;
  — identifier un adulte du groupe ou un personnage connu à partir d'indices fournis verbalement;
  — décrire un objet en lui attribuant différentes caractéristiques (exemple: la table est basse, ronde, rouge, ...);
  — compléter des séries de mots (exemple: lundi, mardi, mercredi, ...);
  — présenter un thème générique (exemple: meubles) et demander à l'adulte de nommer le plus grand nombre d'éléments faisant partie de cette catégorie;
  — développer l'usage de synonymes, d'antonymes;
  — recourir aux nombreux pictogrammes présents dans l'environnement pour amener l'adulte à identifier ce qu'ils représentent (panneaux de signalisation routière, indications diverses, ...);
  — identifier un objet à partir des caractéristiques qu'on lui attribue généralement (exemple: c'est jaune, de forme allongée, ça se mange, c'est un fruit, ...).

- Inciter l'adulte à utiliser un vocabulaire clair, simple et précis pour exprimer sa pensée:

  — l'amener à utiliser le mot juste (ou lui fournir, s'il ne le connaît pas), lorsqu'il utilise des formules telles que "l'affaire" ou "la chose qui sert à ...";
  — l'amener aussi à compléter ses phrases et à éliminer les formules telles que "tsé veux dire"!

- En situation de lecture, attirer l'attention de l'adulte sur certains mots-clés essentiels à la compréhension (mots qui apportent des nuances, qui peuvent changer complètement le sens d'une phrase, etc.).

Le développement d'un bon registre de base en français permet à l'adulte, non seulement de communiquer plus facilement et plus efficacement avec son entourage, mais aussi de pouvoir accéder au sens des écrits qu'il parviendra à décoder.

DÉPISTAGE

6. L'ADULTE PRÉSENTE-T-IL DES INDICES:
b) d'erreurs de syntaxe?
c) d'absence de syntaxe?

(OUI)	NON
b) L'adulte fait couramment des erreurs de syntaxe (ex.: "i dit à moi" plutôt que "il me dit").	b) L'adulte ne présente pas ce type de problème.
c) L'adulte parle comme un individu dont le français serait une langue seconde à peine connue. Ce sont des cas plutôt rares.	c) L'adulte ne présente pas ce type de problème.
Pour tenter de corriger l'une ou l'autre de ces situations, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.	

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à acquérir une syntaxe acceptable en français.

- S'assurer d'abord que l'adulte comprend bien le français et qu'il possède un bon registre de base en français. (Voir à ce sujet les interventions proposées aux numéros 1 et 2 de la section "Langage réceptif".)
- Saisir toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour inciter l'adulte à s'exprimer dans différentes situations: manifester des besoins, exprimer une opinion, demander ou transmettre une information, entretenir une conversation informelle, etc.
- Amener l'adulte à exprimer sa pensée de façon claire et précise:
  - — en l'incitant à compléter ses phrases lorsqu'elles ne sont pas terminées;
  - — en posant des questions lorsqu'il y a ambiguïté ou que le message n'est pas clair;
  - — en reformulant correctement les phrases comportant des erreurs de syntaxe;
  - — en fournissant en tout temps un modèle adéquat.

- Multiplier les activités (structurées ou informelles) où l'adulte aura à s'exprimer par des phrases plutôt que par des mots isolés.

  Exemples: • causerie informelle au retour d'une fin de semaine ou d'un congé;
  • mini-discussion quotidienne sur une nouvelle du journal du jour;
  • mise en situation servant d'amorce à une activité de rédaction;
  • etc.

- Sensibiliser l'adulte à la structure de base de la phrase (sujet, verbe, complément) par des exercices oraux ou écrits:

  — demander à l'adulte de répondre à différents types de questions par une phrase complète; "entraîner" l'adulte à utiliser certaines structures, en commençant par les plus simples:

  Exemples: • Sais-tu où est mon livre?
  Réponse: Il est sur la table.
  • Qui a besoin d'aide?
  Réponse: Moi, j'ai besoin d'aide.

  — suggérer à l'adulte d'utiliser des mots de la question pour formuler sa réponse;
  — présenter à l'adulte, par écrit si cela est possible, des questions accompagnées d'une réponse à compléter.

N.B.: On peut se référer au document intitulé "Grille universelle pour développer les habiletés en écriture" (voir la bibliographie à la fin de cette section) pour aider l'adulte à acquérir la syntaxe française de base en situation d'écriture par le biais d'une grille d'orientation. Cette habileté peut être travaillée autant à l'oral qu'à l'écrit.

- Présenter des exercices d'entraînement conformes le plus possible à des situations naturelles de communication pour éviter que l'adulte ne perde sa spontanéité au profit de formules apprises et artificielles.

- Favoriser le développement d'habiletés langagières utilisées quotidiennement en recourant à différentes activités:

  — mises en situation présentées par écrit (exemple: Explique à ton voisin le trajet que tu dois faire pour venir au centre);
  — jeux de rôles recréant des "scènes de la vie quotidienne" (à l'épicerie, à la banque, dans les transports en commun, etc.)

- Placer ensuite l'adulte dans des situations réelles de communication et favoriser ainsi le transfert des acquis.

Exemples: • transmettre un message à une personne d'un autre groupe et rapporter la réponse à ce message;
• aller chercher quelque chose au secrétariat du centre;
• demander une information, prendre rendez-vous ou commander quelque chose par téléphone.

- De temps à autre, demander à l'adulte de corriger une erreur de syntaxe en lui fournissant la forme correcte. (Voir toutefois à ce que ce genre d'intervention n'engendre pas chez l'adulte un sentiment de gêne ou d'incompétence qui l'amènerait à ne plus vouloir s'exprimer verbalement.)

- Multiplier les exercices de transformation (réalisés oralement ou par écrit);

  — transformer des phrases, en remplaçant un mot par un synonyme ou un autre mot appartenant à la même catégorie grammaticale;
  — donner le contraire d'une phrase, en utilisant la forme négative;
  — formuler une question à partir d'une phrase donnée.

Exemples: • transmettre un message à une personne d'un autre groupe et rapporter la réponse à ce message;
• aller chercher quelque chose au secrétariat du centre;
• demander une information, prendre rendez-vous ou commander quelque chose par téléphone.

- De temps à autre, demander à l'adulte de corriger une erreur de syntaxe en lui fournissant la forme correcte. (Voir toutefois à ce que ce genre d'intervention n'engendre pas chez l'adulte un sentiment de gêne ou d'incompétence qui l'amènerait à ne plus vouloir s'exprimer verbalement.)

- Multiplier les exercices de transformation (réalisés oralement ou par écrit);

  — transformer des phrases, en remplaçant un mot par un synonyme ou un autre mot appartenant à la même catégorie grammaticale;
  — donner le contraire d'une phrase, en utilisant la forme négative;
  — formuler une question à partir d'une phrase donnée.

DÉPISTAGE

7. L'ADULTE S'EXPRIME-T-IL PAR LE LANGAGE NON-VERBAL (GESTES, EXPRESSIONS FACIALES, ETC.)?

OUI	(NON)
L'adulte recourt au langage non-verbal pour s'exprimer.	L'adulte ne s'exprime pas par le langage non-verbal car il n'en connaît pas et/ou n'en comprend pas la signification. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à s'exprimer aussi par le langage non-verbal et à s'en servir pour appuyer ou nuancer ce qu'il exprime verbalement.

- Faire avec l'adulte un inventaire des gestes utilisés quotidiennement et universellement pour transmettre des messages.

  Exemples: • salut de la main;
  • hochement de la tête pour dire oui/non;
  • doigt pointé vers un objet, une personne, pour attirer l'attention de l'interlocuteur sur cet objet ou cette personne;
  • index utilisé pour signifier "Attends une minute" ou "Viens ici";
  • etc.

- Présenter différentes activités qui permettront à l'adulte de prendre conscience de l'importance du langage non-verbal et de l'utiliser efficacement:

  — présenter des photographies sur lesquelles on voit des visages exprimant des sentiments variés; demander à l'adulte d'identifier ces sentiments;
  — utiliser des bandes dessinées "muettes", i.e. sans dialogue; demander à l'adulte d'imaginer le dialogue, en observant le contexte (gestes posés par les personnages, l'expression de leur visage, le décor, etc.);
  — recourir au mime (réalisé par l'enseignante et les participants); amener l'adulte à identifier:
  • des actions (courir, danser, coudre, etc.) où tout le corps est utilisé;

- des sentiments (la joie, la douleur, l'impatience), en utilisant surtout le visage, les mains, les pieds;
- un message complet transmis sans parole (tais-toi, viens ici, va t'en, etc.).

— utiliser des bruits (rires, soupirs, pleurs, grognements, etc.) enregistrés pour amener l'adulte à identifier les sentiments exprimés;
— utiliser, si cela est possible, un court film muet (ou un extrait de film dont on enlèvera le son); demander à l'adulte de reconstituer le scénario du film ou de la scène en décrivant les sentiments, les actions, ou en imaginant les paroles des personnages.
— présenter aux adultes de courts dialogues qu'ils doivent lire à voix haute ou réciter en utilisant des éléments du langage non-verbal qui y sont généralement associés; refaire ensuite le même exercice en utilisant des éléments du langage non-verbal opposés au contenu du message, par exemple, dire: "Je suis en pleine forme!", en grimaçant de douleur. Faire ainsi ressortir l'importance accordée parfois au langage non-verbal par rapport aux mots utilisés.
— transmettre des messages par mimes.

- Profiter de toutes les occasions qui se présentent quotidiennement pour attirer l'attention de l'adulte sur le regard, l'expression du visage ou les gestes qui accompagnent de façon quasi constante les échanges verbaux.

BIBLIOGRAPHIE

Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de la formation générale des adultes, ***Guide de formation sur mesure en alphabétisation, Grille universelle pour développer les habiletés en écriture***, Gouvernement du Québec, Québec, 1991.

CHAMP COGNITIF

- Perception

DÉPISTAGE

1. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE PERCEPTION:
a) visuelle?

OUI	(NON)
L'adulte perçoit bien ce qui se présente dans son champ visuel, i.e. qu'il reçoit bien le message sensoriel.	L'adulte semble présenter des problèmes de perception visuelle. Il a de la difficulté à saisir les "objets" se retrouvant dans son champ visuel, de manière adéquate. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à améliorer sa perception visuelle, i.e. à mieux percevoir les "objets" se retrouvant dans son champ visuel.

- Reprendre les interventions proposées aux numéros 3 c, 9 a (II. Fautes reliées à des difficultés de différenciation visuelle), 11 a, b, c, d, dans la section "Français - Lecture".
- Proposer différents exercices d'orientation spatiale.
- Faire compléter des séries de formes, de lettres, de chiffres et des séries comportant tous ces différents éléments.
- Trouver les différences entre deux dessins presque identiques et proposer des dessins avec des différences de plus en plus subtiles.
- Présenter une série de dessins dont l'un d'entre eux est incomplet et le faire terminer.
- Présenter deux séries de dessins: la première série avec des dessins incomplets, la deuxième avec des dessins complets; faire trouver ce qui a été ajouté.
- Proposer des "mots-mystère" reprenant, si possible, le vocabulaire étudié ou le vocabulaire du thème.

DÉPISTAGE

1. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE PERCEPTION:
b) auditive?

OUI	(NON)
L'adulte perçoit bien ce qui se présente dans son champ auditif, i.e. qu'il reçoit bien le message sensoriel.	L'adulte semble présenter des problèmes de perception auditive. Il a de la difficulté à capter les "objets sonores" se retrouvant dans son champ auditif, de manière adéquate. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à améliorer sa perception auditive, i.e. à mieux percevoir les "objets sonores" se retrouvant dans son champ auditif.

- Reprendre les interventions proposées au numéro 9 a (I. Fautes reliées à des difficultés de différenciation auditive) dans la section "Français - Lecture".
- Écouter les bruits de l'environnement sonore immédiat: décrire chacun des bruits retenus et en donner la provenance.
- Faire écouter et faire identifier des bruits enregistrés.
- Relever, avec l'adulte, les mots qui sont mal prononcés: lui apprendre la prononciation adéquate ainsi que la longueur des mots entendus, au besoin, en utilisant un enregistrement.
- Faire écouter ou apprendre un petit poème ou une chanson avec une structure rythmique.
- Faire composer un petit poème avec des rimes.

DÉPISTAGE

1. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE PERCEPTION:
c) tactile?

OUI	(NON)
L'adulte perçoit bien ce qu'il touche, i.e. qu'il reçoit bien le message sensoriel.	L'adulte semble présenter des problèmes de perception tactile. Il a de la difficulté à décoder les "objets touchés". Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à améliorer sa perception tactile, i.e. à mieux identifier les "objets touchés".

- Proposer des lettres en relief: faire décrire la forme proposée et identifier les lettres par le simple toucher, les yeux fermés.

- Accroître la perception sensorielle:

  — tracer les lettres d'un mot ou d'une forme demandée dans les airs;
  — écrire ou dessiner sur différentes textures;
  — retracer sur le mot ou la forme déjà écrits en appuyant fort sur son crayon.

- Faire manipuler les objets correspondant aux mots nouveaux pour l'adulte:

  Exemple: pour les légumes ou les fruits méconnus.

DÉPISTAGE

2. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE DISCRIMINATION:
a) visuelle?

OUI	(NON)
L'adulte discrimine bien ce qui se présente dans son champ visuel, i.e. qu'il distingue bien les traits fins des "objets" se retrouvant dans son champ visuel.	L'adulte a de la difficulté à identifier les traits fins des "objets" se retrouvant dans son champ visuel. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à bien identifier les traits fins des "objets" qui se trouvent dans son champ visuel.

- Reprendre les interventions proposées aux numéros 3 c, 9 a (II. Fautes reliées à des difficultés de différenciation visuelle), 11 a, b, c, d, dans la section "Français - Lecture".
- Trouver les différences entre deux dessins presque identiques en proposant des dessins dont les formes sont très proches.
- Faire identifier deux objets ou lettres semblables dans une série donnée:

  Exemples: • Présenter un ensemble de mots dont un seul sera correctement orthographié et les autres auront des lettres inversées. Faire repérer le bon mot.
  • Présenter le même exercice que précédemment mais avec des mots qui varient de quelques lettres. Faire repérer le bon mot.
- Isoler une figure ou une forme précise à l'intérieur d'un ensemble de figures.
- Proposer des activités en utilisant des jeux éducatifs disponibles sur le marché:
  • Les statues
  • Formes et séquences
  • Pareille, pas pareille

  Préciser, avec soin, à l'adulte quels sont les objectifs poursuivis par une telle activité.

DÉPISTAGE

2. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE DISCRIMINATION:
b) auditive?

OUI	(NON)
L'adulte discrimine bien ce qui se présente dans son champ auditif, i.e. qu'il distingue bien les traits fins des "objets sonores" se retrouvant dans son champ visuel.	L'adulte a de la difficulté à identifier les traits fins des "objets sonores" se retrouvant dans son champ auditif. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à identifier les traits fins des "objets sonores" qui se trouvent dans son champ auditif.

- Reprendre les interventions proposées au numéro 9 a (I. Fautes reliées à des difficultés de différenciation auditive), dans la section "Français - Lecture".

- Faire percevoir les différences entre les sons, surtout les sons graves et les sons aigus, en écoutant divers sons de l'environnement quotidien et en faisant verbaliser l'adulte sur ce sujet.

- Prononcer une série de mots qui ont la même consonance et demander à l'adulte de répéter en montrant l'image correspondant au mot.

  Exemples: pain - faim - main
  mer - fer - terre

- Proposer des images réparties en deux colonnes; joindre les images dont les mots ont la même terminaison phonétique:

  Exemples: bord - fort
  homme - pomme

DÉPISTAGE

2. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE DISCRIMINATION:
c) tactile?

OUI	(NON)
L'adulte discrimine bien ce qu'il touche, i.e. qu'il distingue bien les traits fins des "objets touchés".	L'adulte a de la difficulté à identifier les traits fins des "objets touchés". Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à identifier les traits fins des "objets touchés".

- Expliquer à l'adulte en quoi sa mémoire tactile est aussi une source d'apprentissage.
- Faire identifier et décrire, les yeux fermés, des objets semblables:

  Exemples: • crayon à la mine et stylo
  • orange et pomme
- Proposer la participation de l'adulte à des activités ludiques par l'emploi de différents jeux éducatifs disponibles sur le marché: «Casse-tête», etc.

  Préciser, avec soin, à l'adulte quels sont les objectifs poursuivis par une telle activité.

CHAMP COGNITIF

- Mémoire

DÉPISTAGE

1. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE: a) visuelle?	
OUI	**(NON)**
L'adulte se rappelle ce qu'il a vu.	L'adulte a de la difficulté à se rappeler ce qu'il a vu. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à mieux se rappeler ce qu'il a vu.

- Expliquer à l'adulte le fonctionnement de la mémoire, ses différentes composantes et comment la mémoire peut être entraînée et développée à tout âge et dans toutes circonstances.
- Expliquer à l'adulte comment fonctionne la mémoire visuelle et préciser ce qui augmente les capacités de mémorisation à savoir, l'attention, l'observation, l'entraînement: "s'entraîner à regarder".
- Utiliser des situations de la vie courante pour inciter l'adulte à entraîner sa mémoire visuelle:

  — décrire une pièce de son appartement ou un local familier dans le centre (la cafétéria);
  — énumérer les magasins qui se trouvent sur un trajet familier;
  — décrire la maison qui se trouve en face de chez lui.

- Créer des situations dans la classe pour inciter l'adulte à entraîner sa mémoire visuelle:

  — changer un élément du décor dans le local et faire découvrir ce changement;
  — exposer une série d'objets dans le local et, au bout de quelque temps, en faire disparaître un chaque jour; faire nommer l'objet disparu;
  — décrire la tenue vestimentaire d'une personne qui vient de sortir.

- Proposer la participation de l'adulte à des activités par l'utilisation de différents jeux éducatifs disponibles sur le marché: «Les statues», «Véri-tech», etc.

  Préciser avec soin, à l'adulte, quels sont les objectifs poursuivis par une telle activité.

DÉPISTAGE

1. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE:
b) auditive?

OUI	(NON)
L'adulte se rappelle ce qu'il a entendu.	L'adulte a de la difficulté à se rappeler ce qu'il a entendu. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à mieux se rappeler ce qu'il a entendu.

- Expliquer à l'adulte le fonctionnement de la mémoire, ses différentes composantes et comment la mémoire peut être entraînée et développée à tout âge et dans toutes circonstances.
- Expliquer à l'adulte comment fonctionne la mémoire auditive et préciser ce qui augmente les capacités de mémorisation à savoir, l'attention, l'écoute, l'entraînement: "s'entraîner à écouter".
- Pratiquer le "jeu du téléphone".
- Proposer l'exécution d'une tâche dans laquelle l'adulte aura à traiter une information auditive:

  — demander un renseignement dans une autre classe;
  — écouter un message;
  — répondre à des questions.

- Lire un récit à haute voix en insistant sur les éléments que l'on veut que l'adulte retrouve; poser des questions pour faire retrouver ces éléments.
- Proposer la participation de l'adulte à des activités par l'utilisation de différents jeux éducatifs disponibles sur le marché: «Pige dans le lac» (cartes à jouer).

  Préciser avec soin, à l'adulte, quels sont les objectifs poursuivis par une telle activité.

DÉPISTAGE

1. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE:
c) tactile?

OUI	(NON)
L'adulte se rappelle ce qu'il a touché.	L'adulte a de la difficulté à se rappeler ce qu'il a touché. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à mieux se rappeler ce qu'il a touché.

- Expliquer à l'adulte en quoi sa mémoire tactile est aussi une source d'apprentissage.
- Proposer des objets, des textures ou des formes que l'adulte pourra toucher.
- Verbaliser la description de ces objets, textures ou formes en même temps que l'adulte les touche.

DÉPISTAGE

1. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE:
d) motrice?

OUI	(NON)
L'adulte se rappelle les gestes ou les mouvements qu'il a exécutés.	L'adulte a de la difficulté à se rappeler les gestes ou les mouvements qu'il a exécutés. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à mieux se rappeler les gestes ou les mouvements qu'il a exécutés.

- Faire verbaliser l'adulte sur l'orientation de ses gestes lorsqu'il trace des lettres ou des figures géométriques.

DÉPISTAGE

2. EN SITUATION D'APPRENTISSAGE, L'ADULTE UTILISE-T-IL SA MÉMOIRE:
a) visuelle?

OUI	(NON)
L'adulte recourt à sa mémoire visuelle pour apprendre.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire visuelle pour apprendre. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire visuelle lorsqu'ils se trouve en situation d'apprentissage.

- Veiller à employer un langage concret avec le souci d'éveiller des représentations visuelles chez l'adulte.
- Reprendre les interventions proposées aux numéros 8 (la représentation mentale ou image visuelle) et 9a (II. Fautes reliées à des difficultés de différenciation visuelle), dans la section "Français — Lecture".
- Apprendre à l'adulte à faire le classement des informations à retenir par catégories en faisant des associations.
- Proposer à l'adulte et élaborer avec lui des procédés de classement, d'organisation, de classification très "visuels": couleurs, tableaux, colonnes.
- Apprendre à "photographier" la configuration des mots à étudier (un mot long par rapport à un mot court, la hauteur des lettres dans un mot, etc.).
- Apprendre à utiliser les illustrations qui aident à comprendre et à se souvenir des composantes d'un récit.
- Apprendre à observer les difficultés orthographiques et à les signaler par un moyen "visuel" comme la couleur par exemple.

- Proposer à l'adulte des stratégies d'étude qui utilisent la mémoire visuelle:

  — observer le mot en notant ses particularités et ses difficultés puis, fermer les yeux et essayer de visualiser le mot comme s'il avait été "photographié";
  — prendre soin de toujours se demander quelles sont les difficultés particulières avant d'étudier;
  — regrouper les mots, en colonnes ou par couleurs, selon les difficultés ;
  — écrire les mots plusieurs fois.

- Inciter l'adulte à trouver ses propres moyens "visuels" qui pourront l'aider dans ses apprentissages.

DÉPISTAGE

2. EN SITUATION D'APPRENTISSAGE, L'ADULTE UTILISE-T-IL SA MÉMOIRE:
b) auditive?

OUI	(NON)
L'adulte recourt à sa mémoire auditive pour apprendre.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire auditive pour apprendre. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire auditive lorsqu'il se trouve en situation d'apprentissage.

- Parler lentement, avec des répétitions fréquentes et avec un langage concret.
- Donner l'essentiel de l'information sans détails superflus.
- Reprendre les interventions proposées au numéro 9b (II. Fautes reliées à des difficultés de différenciation auditive) dans la section "Français — Lecture".
- Utiliser des enregistrements que l'adulte pourra écouter aussi souvent que nécessaire.
- Exagérer la prononciation des mots afin d'aider l'adulte à concentrer son attention sur des indices auditifs.
- Proposer des exercices d'orthographe à haute voix: épellation, verbalisation des difficultés, terminaisons des verbes.
- Proposer à l'adulte des aides mnémotechniques qui peuvent être drôles ou absurdes et les répéter régulièrement.

- Donner à l'adulte des stratégies à suivre pour élaborer ses propres aides mnémotechniques:

  — trouver le petit mot dans le grand;
  — imaginer une phrase drôle et y insérer le mot à étudier;
  — prononcer exagérément en décortiquant les sons;
  — trouver des liens associatifs avec le mot.

  Exemples: - "Le pomiculteur est seul pour cultiver ses pommiers qui produisent beaucoup de pommes".
  - "On se nourrit (nourrir) plusieurs fois".
  - "On ne meurt (mourir) qu'une fois".

DÉPISTAGE

2. EN SITUATION D'APPRENTISSAGE, L'ADULTE UTILISE-T-IL SA MÉMOIRE:
c) tactile?

OUI	(NON)
L'adulte recourt à sa mémoire tactile pour apprendre.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire tactile pour apprendre. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire tactile lorsqu'il se trouve en situation d'apprentissage.

- Faire toucher des objets, des textures ou des formes pour l'apprentissage de nouvelles notions.
- Retracer les difficultés dans un mot ou le mot entier en appuyant fort sur son crayon.

DÉPISTAGE

2. EN SITUATION D'APPRENTISSAGE, L'ADULTE UTILISE-T-IL SA MÉMOIRE:
d) motrice?

OUI	(NON)
L'adulte recourt à sa mémoire motrice pour apprendre.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire motrice pour apprendre. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire motrice lorsqu'il se trouve en situation d'apprentissage.

- Faire tracer les lettres ou les mots dans les airs.
- Faire mimer un récit.
- Faire mimer des scènes pour l'apprentissage du vocabulaire relié aux émotions.
- Faire soupeser des objets de poids différents pour l'apprentissage de ces notions.

DÉPISTAGE

3. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE VISUELLE:
a) à court terme?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire visuelle à court terme.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire visuelle à court terme. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire visuelle à court terme.

- Expliquer à l'adulte le fonctionnement de la mémoire à court terme et préciser à quoi elle est soumise:

  — elle fonctionne comme un automatisme;
  — elle est dérangée facilement par des interférences, sauf si l'interférence a une relation avec l'activité mentale du moment;
  — elle a besoin d'exercices pour être entraînée et développée;
  — elle est aidée par la concentration, les regroupements, les associations, le sens.

- Proposer de petits exercices pour montrer à l'adulte comment entraîner sa mémoire visuelle:

  — montrer une série de 3, 4, 5 ... chiffres au rythme de 1 chiffre par seconde et les faire répéter par l'adulte;
  — montrer un numéro de téléphone et le faire répéter par l'adulte;
  — montrer les lettres d'un sigle et les faire retrouver par l'adulte, en insistant sur l'aspect de la recherche de sens pour mieux retenir l'information:
  Exemple: Pour la carte autobus-métro, on retiendra mieux si on lit CAM que si on lit les lettres séparées C.A.M.
  — montrer une série de 3, 4 5 ... mots et les faire retrouver par l'adulte en insistant sur le fait que les associations ou le regroupement de certains mots aident à la restitution.

- Pratiquer ce genre de petits exercices régulièrement lors des activités d'apprentissage quotidiennes.
- Encourager l'adulte à pratiquer ce genre de petits exercices avec son entourage, dans sa vie quotidienne.

DÉPISTAGE

3. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE VISUELLE:
b) à long terme?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire visuelle à long terme, i.e. que l'apprentissage est consolidé, qu'il se souvient de ce qu'il a appris, pour une longue à très longue période de temps.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire visuelle à long terme. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire visuelle à long terme.

- Expliquer à l'adulte le fonctionnement de la mémoire à long terme et préciser à quoi elle est soumise:

  — elle est illimitée;
  — elle a besoin de répétitions;
  — elle a besoin d'organisation, de précisions et de liens entre les différents éléments;
  — elle est soumise aux sentiments et aux émotions.

- Reprendre à intervalles réguliers mais espacés dans le temps, les interventions proposées jusqu'ici pour la mémoire visuelle et interroger l'adulte sur des détails visuels de plus en plus précis.

- Encourager les adultes à s'interroger entre eux de la même façon, comme un jeu.

- Créer un répertoire avec ces différentes questions et y revenir régulièrement comme une sorte de rituel.

DÉPISTAGE

4. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE VISUELLE:
a) sans indice de rappel?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire visuelle sans que l'on doive lui donner des indices de rappel: il utilise ses propres codes.	L'adulte ne peut pas se souvenir de ce qu'il a appris si des indices ne lui sont pas fournis car il n'utilise pas sa mémoire visuelle ou ne sait pas comment l'utiliser. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à se souvenir de ce qu'il a appris en trouvant ses propres indices de rappel en relation avec sa mémoire visuelle.

- Inviter l'adulte à se détendre car les souvenirs visuels émergent plus facilement à ce moment-là.
- Expliquer à l'adulte ce que sont les indices de rappel ou stratégies de restitution ou de repêchage et comment ils vont faciliter le rappel.
- Relever, avec l'adulte, au cours d'exercices tels que ceux proposés précédemment, des exemples d'indices de rappel:
  - — porter attention aux associations qui surviennent à son esprit alors qu'il cherche à retrouver une information;
  - — porter attention aux images mentales qui défilent dans sa tête lorsqu'il cherche à retrouver une information visuelle;
  - — évoquer des couleurs, des formes, ...;
  - — essayer de retrouver un élément de la situation, de l'ambiance du moment.
- Évoquer sa(ses) propre(s) réaction(s) à la réception du message visuel.

DÉPISTAGE

4. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE VISUELLE:
b) avec indice de rappel?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire visuelle avec des indices de rappel.	L'adulte ne peut pas se souvenir de ce qu'il a appris visuellement même si des indices lui sont fournis. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à se souvenir de ce qu'il a appris en utilisant sa mémoire visuelle avec des indices de rappel qui lui sont fournis.

- Reprendre les types d'exercices proposés précédemment, dans cette section, en proposant un ou plusieurs indices de rappel.
- Proposer des questions à choix multiples parmi lesquelles l'adulte trouvera un indice.
- Faire verbaliser l'adulte sur «ce qui se passe dans sa tête» lorsque, à partir d'un indice, il retrouve l'information visuelle recherchée.

DÉPISTAGE

5. L'ADULTE DÉMONTRE-T-IL DES STRATÉGIES:
a) d'encodage de l'information visuelle?

OUI	(NON)
L'adulte utilise ses propres stratégies pour emmaganiser l'information visuelle.	L'adulte n'utilise pas de stratégies pour emmaganiser l'information visuelle. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à utiliser des stratégies pour emmagasiner l'information visuelle.

- Rappeler les données du fonctionnement de la mémoire visuelle proposées aux numéros 1 et 2 de cette section.
- Insister sur les conditions nécessaires pour que l'information visuelle soit emmagasinée:
  - — créer une situation propice favorisant la détente, l'entraînement régulier, la compréhension, l'attention et la concentration pour une observation efficace;
  - — proposer des stratégies d'encodage: répétitions, associations, oppositions, classement, regroupement, procédés mnémotechniques, images mentales, etc.
- Rappeler régulièrement à l'adulte qu'il doit essayer de retrouver le plus possible de ces conditions pour plus d'efficacité.

DÉPISTAGE

5. L'ADULTE DÉMONTRE-T-IL DES STRATÉGIES:
b) pour le rappel de l'information visuelle?

OUI	(NON)
L'adulte utilise ses propres stratégies pour se rappeler l'information visuelle emmagasinée.	L'adulte n'utilise pas de stratégies pour se rappeler l'information visuelle emmagasinée. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à utiliser ses propres stratégies pour se rappeler l'information visuelle emmagasinée.

- Rappeler les données du fonctionnement de la mémoire visuelle proposées aux numéros 1 et 2 de cette section.
- Envisager, avec l'adulte, des micro-objectifs à court terme et trouver une stratégie pour se rappeler l'objet d'apprentissage.
- Rappeler la nécessité d'une bonne hygiène de vie pour faciliter le travail de la mémoire: sommeil, détente et respiration, oxygénation, nourriture...
- Reprendre les exemples d'indices de rappel notés au numéro 4 de cette section et encourager l'adulte à les utiliser dans des situations quotidiennes.
- Faire verbaliser l'adulte sur «ce qui se passe dans sa tête» lorsque, à partir d'un indice, il retrouve l'information visuelle recherchée.

DÉPISTAGE

6. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE AUDITIVE:
a) à court terme?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire auditive à court terme.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire auditive à court terme. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire auditive à court terme.

- Expliquer à l'adulte le fonctionnement de la mémoire à court terme et préciser à quoi elle est soumise. (Voir le numéro 3 de cette section.)
- Proposer de petits exercices pour montrer à l'adulte comment entraîner sa mémoire auditive:
  - — donner oralement une série de 3, 4, 5 ... chiffres au rythme de 1 chiffre par seconde et les faire répéter par l'adulte;
  - — donner oralement un numéro de téléphone et le faire répéter par l'adulte;
  - — donner oralement les lettres d'un sigle et faire retrouver le sigle. Montrer que la façon dont le sigle sera entendu, joue un rôle dans la rétention;
  - — donner oralement une série de 3, 4, 5 ... mots et les faire retrouver en insistant sur le fait que les associations ou le regroupement de certains mots aident à la restitution.
- Pratiquer ce genre de petits exercices régulièrement lors des activités d'apprentissage quotidiennes.
- Encourager l'adulte à pratiquer ce genre de petits exercices avec son entourage, dans sa vie quotidienne.

DÉPISTAGE

6. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE AUDITIVE:
b) à long terme?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire auditive à long terme, i.e. que l'apprentissage est consolidé, qu'il se souvient de ce qu'il a appris, pour une longue à très longue période de temps.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire auditive à long terme. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire auditive à long terme.

- Expliquer à l'adulte le fonctionnement de la mémoire à long terme et préciser à quoi elle est soumise. (Voir le numéro 3 de cette section.)
- Reprendre à intervalles réguliers mais plus ou moins espacés dans le temps, les interventions proposées jusqu'ici sur la mémoire auditive et interroger l'adulte sur des détails auditifs de plus en plus précis.
- Encourager les adultes à s'interroger entre eux de la même façon, comme un jeu.
- Proposer les premiers mots d'un slogan, d'un proverbe ou d'une chanson, connus de l'adulte, et faire retrouver la suite.

DÉPISTAGE

7. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE AUDITIVE:
a) sans indice de rappel?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire auditive sans que l'on doive lui donner des indices de rappel: il utilise ses propres codes.	L'adulte ne peut pas se souvenir de ce qu'il a appris si des indices ne lui sont pas fournis car il n'utilise pas sa mémoire auditive ou ne sait pas comment l'utiliser. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à se souvenir de ce qu'il a appris en trouvant ses propres indices de rappel pour utiliser sa mémoire auditive.

- Inviter l'adulte à se détendre car les souvenirs auditifs émergent plus facilement à ce moment-là.
- Expliquer à l'adulte ce que sont les indices de rappel ou stratégies de restitution ou de repêchage et comment ils vont faciliter le rappel.
- Relever, avec l'adulte, au cours d'exercices tels que ceux proposés précédemment, des exemples d'indices de rappel:
  - — porter attention aux associations qui surviennent à son esprit alors qu'il cherche à retrouver une information;
  - — porter attention aux images mentales qui défilent dans sa tête lorsqu'il cherche à retrouver une information auditive;
  - — évoquer les circonstances dans lesquelles le message ou l'information a été entendu;
  - — évoquer la sonorité ou le timbre de voix au moment de la perception du message;
  - — évoquer sa(ses) propre(s) réaction(s) à la réception du message auditif.

- Chercher, avec l'adulte, des possibilités d'indices de rappel lorsque, dans une situation concrète, il a de la difficulté à retrouver une information auditive.
- Entraîner régulièrement l'adulte à cette recherche au cours des situations de la vie quotidienne de façon à ce que cela devienne quasiment un automatisme chez l'adulte.

DÉPISTAGE

7. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE AUDITIVE:
b) avec indice de rappel?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire auditive avec des indices de rappel.	L'adulte ne peut pas se souvenir de ce qu'il a appris auditivement même si des indices lui sont fournis. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à se souvenir de ce qu'il a appris en utilisant sa mémoire auditive avec des indices de rappel qui lui sont fournis.

- Reprendre les types d'exercices proposés précédemment en proposant un ou plusieurs indices de rappel dont l'adulte sera conscient.
- Faire verbaliser l'adulte sur «ce qui se passe dans sa tête» lorsque, à partir d'un indice, il retrouve l'information auditive recherchée.
- Proposer des questions à choix multiples parmi lesquelles l'adulte trouvera un indice.
- Proposer quelques mots d'un slogan, d'un proverbe ou d'une chanson, connus de l'adulte, et faire retrouver la suite.

DÉPISTAGE

8. L'ADULTE DÉMONTRE-T-IL DES STRATÉGIES:
a) d'encodage de l'information auditive?

OUI	(NON)
L'adulte utilise ses propres stratégies pour emmagasiner l'information auditive.	L'adulte n'utilise pas de stratégies pour emmagasiner l'information auditive. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à utiliser des stratégies pour emmagasiner l'information auditive.

- Rappeler les données du fonctionnement de la mémoire auditive proposées aux numéros 1 et 2 de cette section.
- Insister sur les conditions nécessaires pour que l'information auditive soit emmagasinée:
  - — créer une situation propice favorisant l'attention et la concentration pour une écoute efficace;
  - — mettre en branle des stratégies d'encodage: répétitions, associations, oppositions, classement, regroupement, procédés mnémotechniques, images mentales.
- Rappeler régulièrement à l'adulte qu'il doit recourir le plus souvent possible à ces conditions pour plus d'efficacité.
- Lire à haute voix, le plus souvent possible, les consignes proposées.
- Présenter les informations orales ou les consignes de façon la plus succincte et claire possible.

- Montrer à l'adulte à se répéter, à haute voix, les informations qu'il veut retenir et ce, en adoptant différentes intonations, mais en évitant la répétition mécanique.

  Pour cela, lui apprendre à:

  — s'interroger sur sa compréhension de l'information; en cas de doute, se faire préciser l'information;
  — créer des liens entre les éléments en les regroupant par famille;
  — faire des liens avec des notions mieux connues;
  — chercher à rendre l'information la plus concrète possible.

- Proposer l'utilisation de l'enregistrement au magnétophone pour les réécouter autant de fois que nécessaire.

DÉPISTAGE

8. L'ADULTE DÉMONTRE-T-IL DES STRATÉGIES:
b) pour le rappel de l'information auditive?

OUI	(NON)
L'adulte utilise ses propres stratégies pour se rappeler l'information auditive emmagasinée.	L'adulte n'utilise pas de stratégies pour se rappeler l'information auditive emmagasinée. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à utiliser ses propres stratégies pour se rappeler l'information auditive emmagasinée.

- Rappeler les données du fonctionnement de la mémoire auditive proposées aux numéros 1 et 2 de cette section.
- Envisager avec l'adulte des micro-objectifs, à court terme et trouver une stratégie pour un problème retenu.
- Rappeler la nécessité d'une bonne hygiène de vie pour faciliter le travail de rappel de la mémoire: sommeil, détente et respiration, oxygénation, alimentation.
- Reprendre les exemples d'indices de rappel mentionnés au numéro 7 de cette section et encourager l'adulte à les utiliser dans des situations quotidiennes.
- Faire verbaliser l'adulte sur «ce qui se passe dans sa tête» lorsque, à partir d'un indice, il retrouve l'information auditive recherchée.

DÉPISTAGE

9. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE TACTILE:
a) à court terme?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire tactile à court terme.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire tactile à court terme. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire tactile.

- Expliquer ce qu'est la mémoire à court terme et à quoi elle est soumise.
- Entraîner l'adulte à utiliser sa mémoire tactile en reprenant régulièrement les interventions proposées aux numéros 1 et 2 de cette section.
- Utiliser des lettres ou des chiffres en relief (bois, plastique, feutre) et demander à l'adulte d'en suivre le contour avec le bout de son index. Dans un premier temps, l'exercice se fait les yeux ouverts. Dans un deuxième temps, il est demandé à l'adulte de refaire le même exercice, les yeux fermés et de visualiser "dans sa tête" l'objet en question, tout en le nommant à haute voix.

DÉPISTAGE

9. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE TACTILE:
b) à long terme?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire tactile à long terme, i.e. que l'apprentissage est consolidé, qu'il se souvient de ce qu'il a appris, pour une longue à très longue période de temps.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire tactile à long terme. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire tactile à long terme, c'est-à-dire après une longue ou très longue période.

- Expliquer ce qu'est la mémoire à long terme et à quoi elle est soumise.
- Reprendre, à intervalles plus ou moins longs, les interventions proposées précédemment dans cette section concernant la mémoire tactile.

DÉPISTAGE

10. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE TACTILE:
a) sans indice de rappel?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire tactile sans que l'on doive lui donner des indices de rappel: il utilise ses propres codes.	L'adulte ne peut pas se souvenir de ce qu'il a appris si des indices ne lui sont pas fournis car il n'utilise pas sa mémoire tactile ou ne sait pas comment l'utiliser. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à trouver ses propres indices de rappel pour se souvenir de ce qu'il a appris en utilisant sa mémoire tactile.

- Inviter l'adulte à se détendre pour faciliter l'émergence des images mentales.
- Apprendre à l'adulte à porter son attention sur les associations ou images qui surviennent à son esprit alors qu'il cherche une information; se concentrer sur l'une d'elles pourrait faciliter le rappel de l'information.
- Proposer à l'adulte une liste d'indices de rappel s'appliquant à la mémoire tactile et faire choisir celui qui s'applique à la situation du moment.

DÉPISTAGE

10. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE TACTILE:
b) avec indice de rappel?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire tactile avec des indices de rappel.	L'adulte ne peut pas se souvenir de ce qu'il a appris au toucher même si des indices lui sont fournis. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à se souvenir de ce qu'il a appris en utilisant sa mémoire tactile avec des indices de rappel qui lui sont fournis.

- Proposer des questions à choix multiples parmi lesquelles l'adulte trouvera un indice pertinent.
- Proposer une liste d'indices de rappel dans laquelle l'adulte pourra faire un choix en fonction de l'information recherchée.
- Faire verbaliser l'adulte sur «ce qui se passe dans sa tête» lorsque, à partir d'un indice de rappel, il essaie de retrouver une information.

DÉPISTAGE

11. L'ADULTE DÉMONTRE-T-IL DES STRATÉGIES:
a) d'encodage de l'information tactile?

OUI	(NON)
L'adulte utilise ses propres stratégies pour emmagasiner l'information relative à ce qu'il a touché.	L'adulte n'utilise pas de stratégies pour emmagasiner l'information concernant ce qu'il a touché. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à utiliser des stratégies pour emmagasiner l'information tactile.

- Rappeler les données sur la mémoire qui sont mentionnées aux numéros 1 et 2 de cette section.
- Expliquer que, pour être emmagasinée, l'information tactile a besoin:

  — d'une situation propice:
  - intérêt et motivation;
  - attention et concentration;
  - compréhension;
  - entraînement régulier.

  — de stratégies:
  - répétitions sous différentes formes;
  - associations;
  - oppositions;
  - classement, regroupement;
  - entraînement régulier.

DÉPISTAGE

11. L'ADULTE DÉMONTRE-T-IL DES STRATÉGIES:
b) pour le rappel de l'information tactile?

OUI	(NON)
L'adulte utilise ses propres stratégies pour se rappeler l'information emmagasinée, de manière tactile.	L'adulte n'utilise pas de stratégies pour se rappeler l'information emmagasinée, de manière tactile. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à utiliser ses propres stratégies pour se rappeler l'information tactile emmagasinée.

- Envisager, avec l'adulte, de petits objectifs à court terme: trouver une stratégie pour un problème sélectionné.
- Rappeler l'importance d'une bonne hygiène de vie: sommeil, nourriture, détente, respiration, relaxation.
- Apprendre à l'adulte à se détendre en fermant les yeux, pour faciliter l'émergence d'une image mentale.
- Habituer l'adulte à se servir d'indices de rappel pour faire émerger les informations tactiles emmagasinées.

DÉPISTAGE

12. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE MOTRICE:
a) à court terme (immédiate)?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire motrice à court terme.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire motrice à court terme. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire motrice à court terme.

- Expliquer à l'adulte ce qu'est la mémoire à court terme et à quoi elle est soumise.
- Entraîner l'adulte à utiliser sa mémoire motrice en reprenant régulièrement les interventions proposées aux numéros 1 et 2 de cette section et en l'interrogeant sur des détails relatifs à la mémoire motrice.

DÉPISTAGE

12. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE MOTRICE:
b) à long terme?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire motrice à long terme, i.e. que l'apprentissage est consolidé, qu'il se souvient de ce qu'il a appris, pour une longue à très longue période de temps.	L'adulte ne recourt pas à sa mémoire motrice à long terme. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à recourir à sa mémoire motrice à long terme, i.e. après une longue à très longue période.

- Expliquer ce qu'est la mémoire à long terme et à quoi elle est soumise.
- Reprendre à intervalles plus ou moins longs, les interventions proposées précédemment dans cette section concernant la mémoire motrice et interroger l'adulte sur des détails relatifs à la mémoire motrice.
- Élaborer, avec l'adulte, un répertoire de questions faisant appel à la mémoire motrice et revenir régulièrement sur ces questions avec l'adulte.

DÉPISTAGE

13. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE MOTRICE:
a) sans indice de rappel?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire motrice sans que l'on doive lui donner des indices de rappel: il utilise ses propres codes.	L'adulte ne peut pas se souvenir de ce qu'il a appris si des indices ne lui sont pas fournis car il n'utilise pas sa mémoire motrice ou ne sait pas comment l'utiliser. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à trouver ses propres indices de rappel pour se souvenir de ce qu'il a appris en utilisant sa mémoire tactile.

- Inviter l'adulte à se détendre pour faciliter l'émergence des images mentales.
- Apprendre à l'adulte à porter son attention sur les associations ou images qui surviennent à son esprit alors qu'il cherche une information; se concentrer sur l'une d'elles pourrait faciliter le rappel de l'information.
- Proposer à l'adulte une liste d'indices de rappel s'appliquant à la mémoire motrice et faire choisir celui qui s'applique à la situation du moment.

DÉPISTAGE

13. L'ADULTE A-T-IL UNE BONNE MÉMOIRE MOTRICE:
b) avec indice de rappel?

OUI	(NON)
L'adulte a une bonne mémoire motrice avec des indices de rappel.	L'adulte ne peut pas se souvenir de ce qu'il a appris au niveau moteur même si des indices lui sont fournis. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à se souvenir de ce qu'il a appris en utilisant sa mémoire motrice avec des indices de rappel qui lui sont fournis.

- Proposer des questions à choix multiples parmi lesquelles l'adulte trouvera un indice pertinent.
- Proposer une liste d'indices de rappel dans laquelle l'adulte pourra faire un choix en fonction de l'information recherchée.
- Faire verbaliser l'adulte sur «ce qui se passe dans sa tête» lorsque, à partir d'un indice de rappel, il essaie de retrouver une information.

DÉPISTAGE

14. L'ADULTE DÉMONTRE-T-IL DES STRATÉGIES:
a) d'encodage de l'information motrice?

OUI	(NON)
L'adulte utilise ses propres stratégies pour emmagasiner l'information motrice.	L'adulte n'utilise pas de stratégies pour emmagasiner l'information motrice. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à utiliser des stratégies pour emmagasiner l'information motrice.

- Rappeler les données sur la mémoire qui sont mentionnées aux numéros 1 et 2 de cette section.
- Expliquer que pour être emmagasinée, l'information motrice a besoin:

  — d'une situation propice:
  - intérêt et motivation;
  - attention et concentration;
  - compréhension;
  - entraînement régulier.

  — de stratégies:
  - répétitions sous différentes formes;
  - associations;
  - oppositions;
  - classement, regroupement;
  - entraînement régulier.

DÉPISTAGE

14. L'ADULTE DÉMONTRE-T-IL DES STRATÉGIES:
b) pour le rappel de l'information motrice?

OUI	(NON)
L'adulte utilise ses propres stratégies pour se rappeler l'information motrice emmagasinée.	L'adulte n'utilise pas de stratégies pour se rappeler l'information motrice emmagasinée. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à utiliser ses propres stratégies pour se rappeler l'information motrice emmagasinée.

- Envisager avec l'adulte de petits objectifs à court terme: trouver une stratégie pour un problème sélectionné.
- Rappeler l'importance d'une bonne hygiène de vie: sommeil, alimentation, détente, respiration, relaxation.
- Apprendre à l'adulte à se détendre en fermant les yeux pour faciliter l'émergence d'une image mentale.
- Habituer l'adulte à se servir d'indices de rappel pour faire émerger les informations motrices emmagasinées.

CHAMP COGNITIF

- Planification et exécution d'une tâche

DÉPISTAGE

1. L'ADULTE EST-T-IL CAPABLE DE S'ORGANISER FACE À SES APPRENTISSAGES, I.E. DE PLANIFIER SON APPROCHE, PAR ÉTAPES, POUR L'EXÉCUTION D'UNE TÂCHE?

OUI	(NON)
L'adulte est capable de s'organiser.	L'adulte éprouve des difficultés dans l'organisation de son travail: il semble incapable de suivre une séquence de travail. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à s'organiser dans son travail, i.e. à établir les différentes étapes pour l'exécution d'une tâche.

- Fournir à l'adulte des consignes courtes et précises dans un langage concret et, dans un premier temps du moins, demandant l'exécution d'une seule tâche.
- Vérifier la compréhension de la consigne en interrogeant l'adulte sur la tâche à accomplir, avant de commencer.
- Servir de modèle, dans un premier temps, en effectuant devant l'adulte l'analyse d'une tâche à accomplir, en verbalisant les étapes sous forme de questions:

  — que dois-je faire exactement?
  — est-ce vraiment le contenu de la consigne?
  — dois-je relire la consigne?
  — quelles sont les étapes précises et concrètes que je dois suivre et dans quel ordre?
  — est-ce la meilleure façon de procéder?
  — y a-t-il d'autres façons de procéder?
  — ai-je déjà, dans un passé proche, accompli une tâche semblable?
  — dois-je vérifier auprès de l'enseignante si je suis sur la bonne voie?

- Effectuer, dans un deuxième temps, en sollicitant l'adulte, l'analyse d'une tâche à accomplir en l'aidant à verbaliser les étapes sous forme de questions.
- Dresser une liste de ces questions à laquelle l'adulte pourra se référer lors de planifications futures; l'enseignante veillera à ce que les questions soient concises et dans un langage accessible à l'adulte.
- Inciter l'adulte à vérifier, au cours de l'exécution d'une tâche, s'il est toujours dans la bonne voie; pour cela, l'enseignante lui apprendra à utiliser l'autovérification en faisant appel au langage intériorisé. (Voir le numéro 7 de cette section.)
- Laisser tout le temps nécessaire à l'adulte pour planifier sa tâche.
- Établir une sorte de rituel avec lequel l'adulte se familiarisera pour l'exécution de certaines tâches.
- Vérifier avec l'adulte, s'il suit ou s'il a suivi la démarche de planification qu'il s'était fixée au départ.
- Aider l'adulte à trouver des correctifs ou d'autres solutions lorsque c'est nécessaire.

DÉPISTAGE

2. L'ADULTE DÉMONTRE-T-IL DES TECHNIQUES STRATÉGIQUES FACE À SES APPRENTISSAGES?

OUI	(NON)
L'adulte sait être stratégique.	L'adulte semble dépourvu et ne pas savoir quoi faire face à ses apprentissages: il présente un côté passif plutôt qu'actif. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à acquérir des stratégies face à ses apprentissages, i.e. lui apprendre à être actif face à son travail.

- Expliquer concrètement à l'adulte ce que sont des stratégies d'apprentissage en lui donnant des exemples. À ce sujet, l'enseignante pourrait s'inspirer de certaines stratégies proposées dans le présent document comme les remarques générales sur la dictée, par exemple.

- Amener l'adulte à découvrir quel est son style d'apprentissage dominant, par différentes activités appropriées et l'encourager à trouver des stratégies d'apprentissage qui correspondent à ses points forts. À ce sujet, presque toutes les pistes d'intervention proposées dans la partie «champ cognitif» seront certainement précieuses pour l'enseignante.

- Discuter avec l'adulte des différentes stratégies possibles face à une tâche donnée et l'amener à trouver et à retenir celle(s) qui lui conviennent le mieux.

  Exemples: • pour étudier des mots de vocabulaire;
  • pour trouver le sens de mots inconnus dans un texte de lecture.

DÉPISTAGE

3. L'ADULTE EST-IL CAPABLE DE VÉRIFIER LUI-MÊME SON TRAVAIL (AUTOVÉRIFICATION)?	
OUI	**(NON)**
L'adulte vérifie lui-même son travail lorsqu'il est terminé.	L'adulte ne pense jamais à vérifier son travail. Il arrive même que suite à la suggestion de la formatrice de vérifier son travail, l'adulte ne le fera pas. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'aider l'adulte à vérifier, par lui-même, son travail lorsqu'il est terminé.

- Rappeler à l'adulte que la vérification est une des étapes à franchir dans toute planification d'une tâche; pour cela, ne pas négliger et insister sur l'étape "vérification" chaque fois qu'il y aura planification d'une tâche.
- Faire un rappel visuel - choisi avec l'adulte - sur la planification de tâche personnelle, au tableau ou sur les murs de la classe, pour que l'adulte reste vigilant quant à la vérification.
- Proposer l'utilisation d'une grille d'autocorrection adaptée au niveau d'habileté de l'adulte, grille qui orientera l'adulte sur des points précis lors de la vérification. Il a déjà été question de telles grilles d'autocorrection dans la section "Français — Écriture". Cependant, ces grilles peuvent toujours être adaptées en fonction de points précis de connaissances étudiées précédemment, comme par exemple, des notions d'orthographe lexicale ou grammaticale plus précises.
- Expliquer à l'adulte qu'il ne pourra peut-être pas tout vérifier mais qu'il est important qu'il cherche à vérifier les notions étudiées.

- Apprendre à l'adulte comment vérifier lui-même son travail; pour cela, l'enseignante pourra servir de modèle:

  — en verbalisant, sous forme de questionnement, le langage intériorisé qu'elle utilise lors de sa vérification;
  — en montrant comment se servir de la grille d'autocorrection proposée.

- Vérifier la démarche de l'adulte à ce sujet lors d'un prochain exercice et relever les réussites et les lacunes dans sa démarche.

- Proposer, en fonction des lacunes, des exercices pour consolider sa démarche.

  Exemples:
  - expliquer le vocabulaire de la grille;
  - expliciter les points inscrits à la grille;
  - révision de certaines règles étudiées.

DÉPISTAGE

4. L'ADULTE EST-IL CAPABLE DE CORRIGER SON TRAVAIL (AUTOCORRECTION)?	
OUI	**(NON)**
L'adulte est capable d'autocorriger son travail.	L'adulte n'est pas capable de s'autocorriger car très souvent, il ne voit pas ses erreurs. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à trouver ses erreurs et à s'autocorriger.

- Apprendre à l'adulte comment trouver ses erreurs par l'utilisation de grilles d'autocorrection (voir la section "Français - Écriture").

- Apprendre à l'adulte à s'autocorriger; pour cela, l'enseignante pourra servir de modèle:

  — en verbalisant, sous forme de questionnement, le langage intériorisé qu'elle utilise lors de l'autocorrection;
  Exemples: • ce mot est-il un verbe, un nom...?
  • où est le verbe dans cette phrase?
  • quel est le sujet du verbe?

  — en verbalisant la démarche pour essayer de retrouver la règle ou le moyen appris par l'adulte et qui aiderait à la correction;
  Exemples: • règles orthographiques;
  • conjugaisons;
  • etc.

  — en habilitant l'adulte à découvrir, devant un doute ou une erreur, de quel outil mis à sa disposition, il doit se servir pour corriger: cahier de vocabulaire, dictionnaire, référentiel grammatical simplifié, guide grammatical, etc.

  — en habilitant l'adulte à se servir de ces différents outils.

- Vérifier la démarche de l'adulte à ce sujet lors d'un prochain exercice et relever les réussites et les lacunes dans sa démarche.

- Proposer, en fonction des lacunes, des exercices pour consolider sa démarche.

  Exemples:
  - recherche dans le dictionnaire;
  - reconnaissance de la nature des mots;
  - trouver l'infinitif du verbe afin d'utiliser un référentiel de conjugaison.

DÉPISTAGE

5. L'ADULTE EST-IL CAPABLE D'APPLIQUER LES CONSEILS PRODIGUÉS PAR UN MÉDIATEUR?

OUI	(NON)
L'adulte est capable de profiter de l'enseignement d'un médiateur, i.e. d'un modèle, d'un expert, d'un guide dans une discipline quelconque et de mettre en pratique ce qu'il a acquis.	L'adulte n'est pas capable de mettre en pratique les conseils ou les enseignements reçus de la part d'un médiateur. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à profiter des conseils ou des enseignements d'un médiateur, en les mettant en pratique.

- Veiller à ce que les conseils ou enseignements prodigués répondent à un problème ou à une lacune dont l'adulte est conscient.
- Vérifier si le médiateur emploie un vocabulaire et des références connus de l'adulte à qui il s'adresse.
- Vérifier si le médiateur présente ses conseils de façon structurée, claire et logique.
- Veiller à ce que les conseils ou enseignements s'adressant à un même adulte, soient micrograduées et poursuivent des micro-objectifs.
- Vérifier si l'adulte a compris et intégré les conseils ou enseignements du médiateur en le faisant verbaliser à ce sujet, ce qui entraînera sa mémoire à court terme.
- Écrire ces conseils ou enseignements suite à la verbalisation de l'adulte - ou lui demander de les écrire - pour lui donner un support visuel et pour qu'il puisse s'y référer, si nécessaire.

- Enregistrer ces conseils ou enseignements pour lui donner un support auditif et pour qu'il puisse s'y référer, si nécessaire.
- Faire appliquer chacun de ces conseils ou enseignements par l'adulte, selon son choix: avec le support de l'écrit ou sans le support de l'écrit.
- Demander à l'adulte de se répéter - ou lui faire répéter - les conseils ou enseignements prodigués par le médiateur afin de mieux les retenir (exercice de la mémoire à long terme).
- Vérifier, après une période plus ou moins longue, si l'adulte peut encore appliquer ces conseils ou enseignements.
- Vérifier le résultat et s'il y a des difficultés dans l'application, faire verbaliser l'adulte à ce sujet et lui expliciter l'origine de la difficulté.

DÉPISTAGE

6. L'ADULTE EST-IL CAPABLE, À SON TOUR, DE DEVENIR UN MÉDIATEUR POTENTIEL?

OUI	(NON)
L'adulte est capable de devenir un guide potentiel pour ses pairs.	L'adulte n'est pas capable d'être un médiateur potentiel. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à servir de guide potentiel ou de médiateur pour ses pairs.

- Lorsque l'adulte devient expert dans un domaine donné, lui demander de jouer le rôle de personne-ressource pour les notions se rattachant à ce domaine spécifique.
- Encourager l'adulte à persévérer dans une telle attitude afin d'accroître sa confiance en lui-même et de modifier positivement son image personnelle.

DÉPISTAGE

7. L'ADULTE RECOURT-IL AU LANGAGE INTÉRIORISÉ POUR AUTORÉGULER SON COMPORTEMENT?

OUI	(NON)
L'adulte est capable de "s'autocommander" par le langage intériorisé, i.e. son langage privé, "la petite radio qui parle dans sa tête".	L'adulte semble avoir des difficultés à autoréguler son comportement par le langage intériorisé. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à «autocommander» son comportement par le langage intériorisé.

- Enseigner à l'adulte le langage intériorisé par des exemples:

  — ma petite voix intérieure;
  — la radio qui parle dans ma tête;
  — le cinéma que je me fais dans ma tête;
  — ma cassette personnelle.

- Solliciter l'adulte pour qu'il trouve et adopte une appellation personnelle pour désigner son langage intériorisé.

- Demander à l'adulte s'il a déjà eu recours à cette «petite voix intérieure», dans sa vie quotidienne; lui faire préciser:

  — dans quelle(s) circonstance(s)?
  — quel était le message de la «petite voix intérieure»?
  — quel a été l'impact sur son comportement, ses réactions ou ses attitudes?

- Demander à l'adulte, s'il a recours régulièrement ou de temps à autre, à cette «petite radio qui parle dans sa tête», dans sa vie quotidienne; lui faire préciser:

  — dans quelle(s) circonstance(s) il y a recours le plus souvent;

— le message que cette «petite radio qui parle dans sa tête» lui transmet le plus souvent;
— si cela provoque des changements de comportements ou d'attitudes chez lui.

- Donner à l'adulte l'occasion d'écouter un modèle qui verbalise son langage intériorisé; l'enseignante jouera ce rôle, en diverses situations d'apprentissage:

  — lors de l'analyse d'une tâche à accomplir (numéro 1 de cette section);
  — lors de la vérification d'un travail (numéro 3 de cette section);
  — lors de l'autocorrection (numéro 4 de cette section);
  — au début d'un travail pour s'encourager;
  — au cours d'un travail, pour vérifier si tout va bien ou s'il faut arrêter et essayer une autre orientation;
  — à la fin d'un travail pour se féliciter d'avoir terminé et pour ne pas oublier la vérification;
  — au début d'une journée pour se fixer un objectif.

- Solliciter l'adulte, régulièrement, au cours de différentes activités d'apprentissage, par une petite phrase qui pourrait lui servir de rappel et devenir un signal:

  — entends-tu ta petite voix?
  — as-tu allumé ta petite radio?
  — augmente le volume de ta radio.

- Faire verbaliser l'adulte sur le contenu de son langage intériorisé.

- Inciter l'adulte à se parler en lui faisant des suppositions sur un ton humoristique, sur la simple observation du non-verbal: sourcils froncés, sourire, regard interrogateur...

  Exemples de phrases que pourrait prononcer l'enseignante:
  — Je vois que ta petite radio dit que...
  — Augmente le volume et tu entendras...

- Enseigner à l'adulte, en prenant appui sur les situations concrètes évoquées jusqu'ici, comment ce langage intériorisé peut l'aider dans ses apprentissages à:

  — se situer dans l'exécution d'une tâche;
  — vérifier en allant chercher la bonne information au bon endroit;
  — établir un objectif prioritaire;
  — planifier pour l'avenir;
  — influencer l'image qu'il a de lui-même;
  — neutraliser un comportement impulsif.

DÉPISTAGE

8. L'ADULTE PRÉSENTE-T-IL DES INDICES:
a) d'impulsivité?

(OUI)	NON
L'adulte présente des indices d'impulsivité: il réagit immédiatement, "sans penser", à toute forme de stimulus, i.e. qu'il y a réponse immédiate à tous les stimuli se présentant à lui. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.	L'adulte ne présente pas d'indices d'impulsivité.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à réfléchir avant de donner une réponse, i.e. de prendre le temps avant de réagir à un stimulus.

- Ecourager l'adulte à «réfléchir», i.e. à envisager mentalement plusieurs solutions pour résoudre le problème présent, avant de donner une réponse.
- Enseigner à l'adulte ce que signifie le mot «réfléchir» en verbalisant avec lui, à partir d'un exemple concret, sur les possibilités de réflexion de résolution mentale du problème, de réaménagement des faits mentalement comme combiner des détails ou déduire à partir d'hypothèses.
- Faire le lien avec le langage intériorisé dont il a été question précédemment: prendre le temps d'écouter «la petite voix intérieure» avant de répondre; l'humour sera le bienvenu ici encore!
- Faire résoudre des énigmes avec l'obligation de vérifier tous les indices avant de répondre.

- Donner à l'adulte des techniques d'auto-apprentissage.

  Exemples:
  - écrire une liste de choses à faire pour avoir un bon comportement de lecteur.
  - planifier les différentes étapes d'une tâche à accomplir, avant d'en commencer l'exécution (voir le numéro 1 de cette section).

- Proposer des jeux de vocabulaire: charades, rébus.

- Proposer des jeux de société:

  — énigmes à résoudre;
  — trouver le coupable;
  — "quiz" avec choix de réponses, faisant appel à des connaissances acquises par l'adulte au cours du thème.

DÉPISTAGE

8. L'ADULTE PRÉSENTE-T-IL DES INDICES:
b) d'inertie?

(OUI)	NON
L'adulte présente des indices d'inertie, i.e. qu'il doit toujours être sollicité pour agir et/ou réagir. Il semble manquer d'élan, de motivation pour accomplir une tâche. Pour tenter de corriger cette situation, il faut apporter un soutien adapté à l'adulte: les pistes d'intervention éducative proposent des solutions possibles.	L'adulte ne présente pas ce type de problème.

PISTES D'INTERVENTION ÉDUCATIVE

OBJECTIF: Il s'agit d'habiliter l'adulte à agir et/ou réagir par lui-même devant une tâche à accomplir.

- Offrir à l'adulte une structure bien définie sous forme d'horaire écrit avec un contenu précis pour chaque période.
- Offrir des directives à suivre - ou une planification de tâche - pour chaque type de travaux et encourager l'adulte à s'y référer.
- Proposer des tâches concrètes correspondant aux besoins de l'adulte et directement transférables dans son vécu quotidien.
- Encourager l'adulte à se servir d'un agenda, pour noter:

  — les activités courantes de la semaine;
  — les activités spéciales;
  — les jours de fête, les congés, les anniversaires, ce qui pourra l'inciter à poser certains gestes comme écrire une carte d'anniversaire;
  — les travaux personnels;
  — les travaux de recherche.

- Proposer une «chasse au trésor» ou un rallye dans le centre ou dans le quartier, où l'adulte pourra faire appel à différents moyens pour obtenir l'information.

  Exemples:
  - quel est le nom de la marchande de fleurs de la place Jacques-Cartier?
  - durant combien d'heures telle banque est-elle ouverte dans la journée?

- Proposer des consignes demandant l'utilisation de documents ou d'outils mis à la disposition de l'adulte dans le local.

- Proposer une tâche collective (décorations dans la classe ou le centre, dîner communautaire, bazar ...) et planifier les différentes étapes pour l'exécution de cette tâche.

- Poser une série de questions concrètes et demander à l'adulte d'apporter les réponses dans quelques jours.

  Exemples:
  - quel est le nom exact du CLSC de ton quartier?
  - à quelle adresse se trouve-t-il?
  - quel est le nom du député de ton comté?

  L'enseignante fera verbaliser l'adulte sur les stratégies utilisées pour trouver l'information.